

Rapport conjoncturel

Enlèvement ou contre-choc?

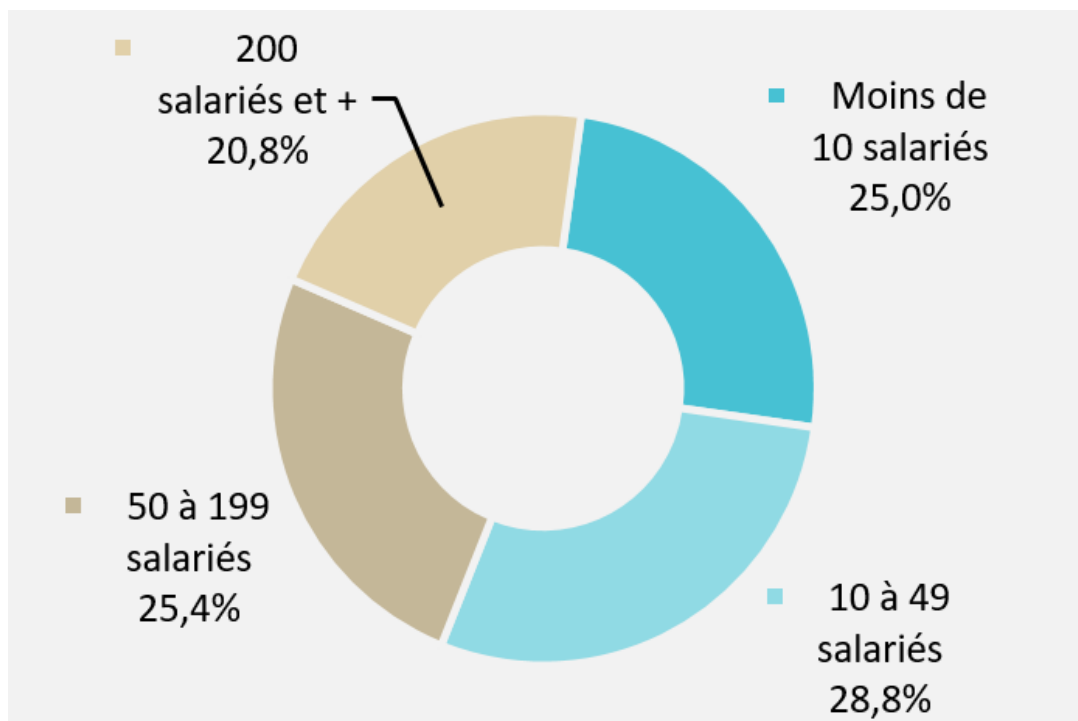
Présentation du 28 mars 2022

- **1. L'enquête Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise**
- 2. L'économie augmentée
- 3. Les hypothèses fortes de deux scénarios extrêmes
- 4. Tendances à court terme et prévisions 2022 – 2023
- 5. Séance de questions réponses

Enquête Xerfi : février 2022 (S1, S2, S3)

Répartition des répondants par taille

Unité : part en % des entreprises

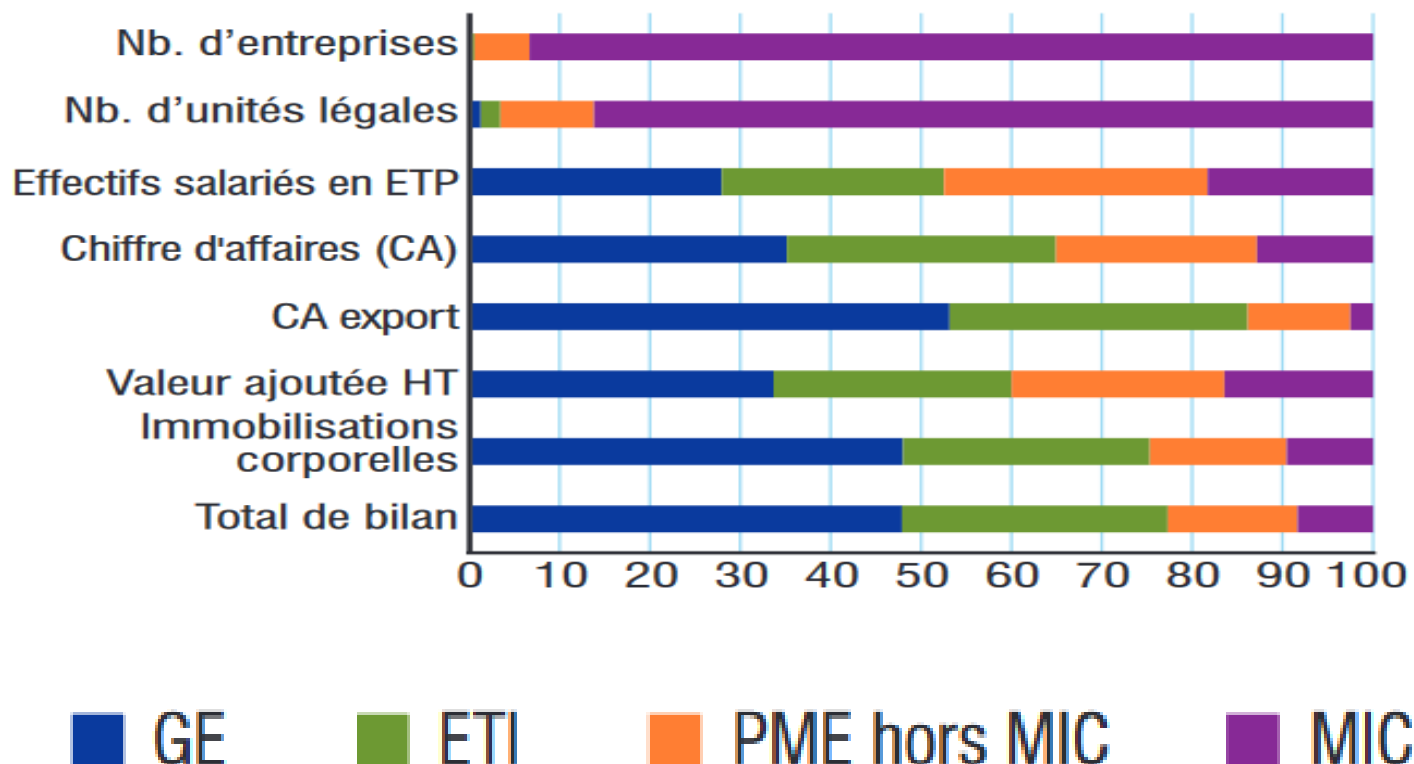


L'enquête Xerfi a été menée auprès de **plus de 800 entreprises**, tous secteurs confondus. Réalisée *via* notre centre d'appels, cette enquête a permis de recueillir l'opinion des dirigeants de TPE, PME et grandes entreprises sur la dynamique de leurs sociétés et les nouveaux équilibres post-crise sanitaire. Structuré selon des critères de taille et d'activité, l'échantillon mis en œuvre fournit toutes les garanties statistiques de représentativité indispensables à l'établissement d'un panorama fiable du tissu économique.

Source : Xerfi

Répartition des agrégats (2018)

Le centre de gravité penche vers les entreprises de plus de 200 salariés



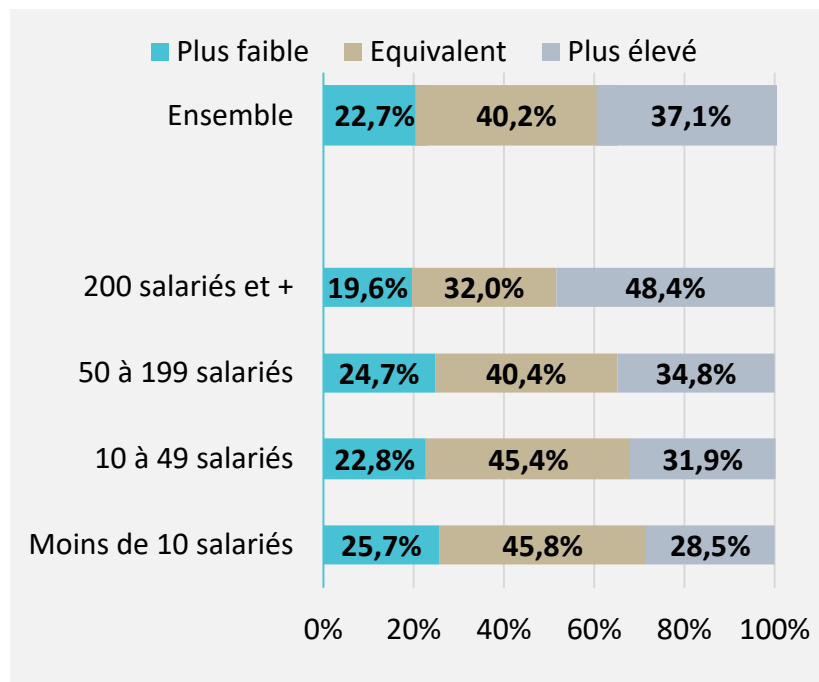
Principales conclusions

1- Les entreprises résistantes face à la crise

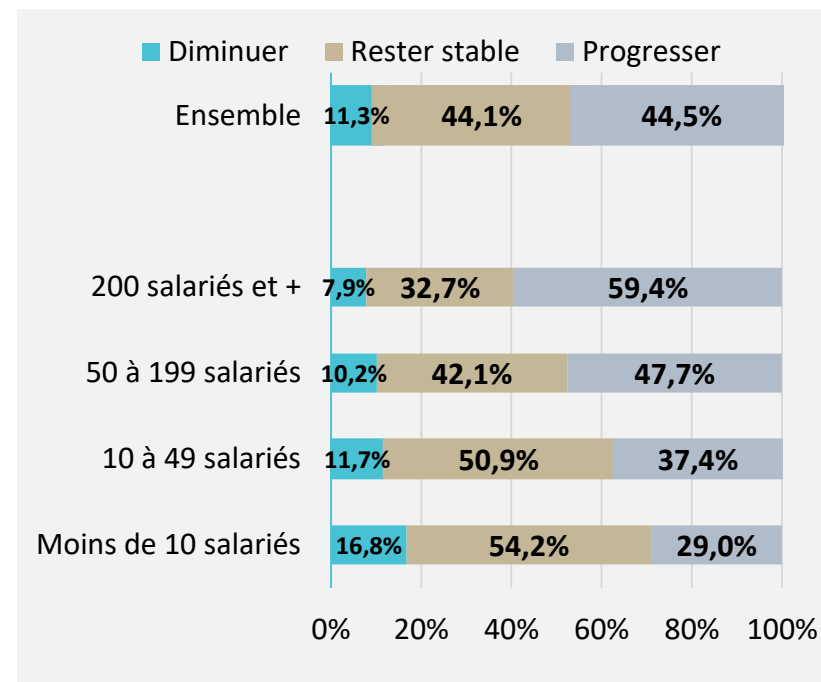
Perception de l'activité

Niveau de récupération et perspective : une vision plutôt positive

Par rapport à 2019 ?



Pour 2022



Source : Xerfi

77,3%

Près de 80% des entreprises indiquaient en février avoir à minima retrouvé leur niveau d'activité d'avant crise. Cette part monte à plus de 90% dans les services aux entreprises mais tombe à 65% dans le commerce et les services aux ménages.

44,5%

Près de 45% des chefs d'entreprises interrogés s'attendent à une hausse de leur activité pour l'année 2022. Les grandes entreprises industrielles sont particulièrement confiantes.

Potentiel de croissance

Par rapport à fin 2019, direz-vous que la crise :

	A réduit durablement le potentiel de croissance	A réduit temporairement le potentiel de croissance	A ouvert de nouvelles perspectives de croissance	N'a rien changé
SECTEUR				
Services aux entreprises	3,3%	24,8%	33,5%	38,4%
Commerce, services aux ménages	13,3%	38,4%	25,1%	23,2%
Industrie	6,4%	30,0%	28,1%	35,4%
BTP	7,2%	30,7%	9,6%	52,5%
TAILLE				
< 10 salariés	12,7%	35,9%	15,5%	35,9%
Entre 10 et 49 salariés	7,2%	33,1%	20,7%	39,0%
Entre 50 et 199 salariés	5,4%	35,0%	21,0%	38,6%
> 200 salariés	8,4%	28,0%	38,5%	25,1%
TOTAL	8,6%	32,3%	25,5%	33,6%

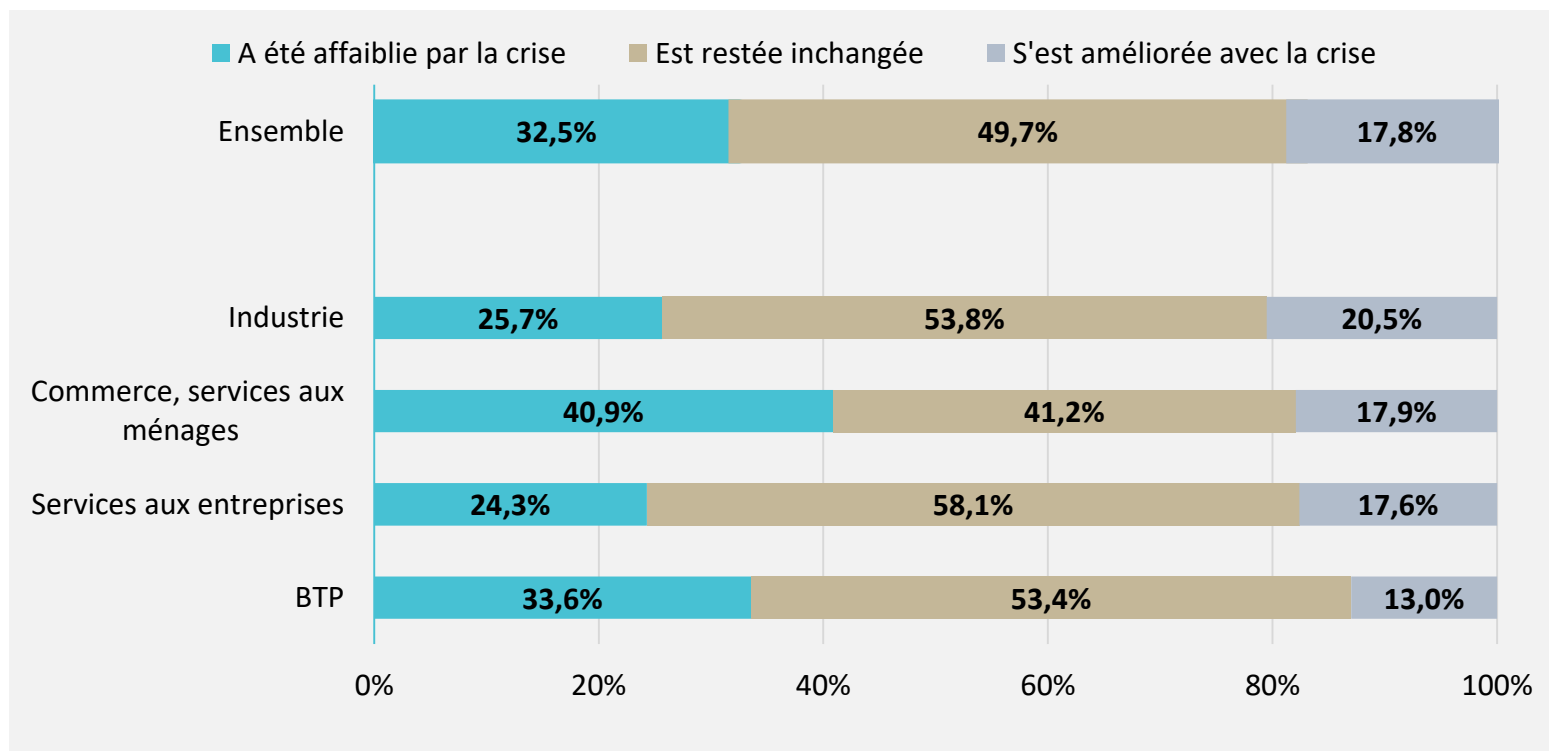
Source : Xerfi

25,5%

Plus d'un quart des sociétés considèrent que la crise a ouvert de nouveaux gisements de croissance. A l'inverse, seules 9% des entreprises interrogées estiment que la crise a durablement affecté leur potentiel de croissance

Situation financière

Diriez vous que votre situation financière :



Source : Xerfi

67,5%

Malgré la crise sanitaire, la situation financière est restée inchangée voire s'est améliorée pour deux tiers des entreprises interrogées.

Modes d'ajustement de crise

Dans le cadre de gestion de votre entreprise, estimez-vous que la crise vous a poussé à :

	Réaliser des gains de productivité	Réduire vos coûts	Réduire vos marges	Développer de nouvelles activités
SECTEUR				
Services aux entreprises	48,8%	33,6%	20,9%	53,4%
Commerce, services aux ménages	38,2%	42,6%	42,2%	42,4%
Industrie	36,6%	39,7%	41,6%	32,4%
BTP	16,9%	26,1%	30,3%	9,0%
TAILLE				
< 10 salariés	30,3%	38,7%	41,6%	32,3%
Entre 10 et 49 salariés	27,8%	31,1%	35,4%	24,4%
Entre 50 et 199 salariés	37,6%	36,8%	35,8%	33,6%
> 200 salariés	48,7%	42,7%	32,6%	53,4%
TOTAL	37,0%	37,7%	36,0%	37,4%

Source : Xerfi

Principales conclusions

1- Les entreprises résistantes face à la crise

2- Les enjeux de capacité prennent l'ascendant sur ceux de rationalisation

Ressources humaines : les embauches

En phase de recrutement, votre entreprise est-elle confrontée, à un degré inhabituel, à :

	Un manque de candidats	Un manque de profils qualifiés	Les deux	N'est pas concernée par ces difficultés
SECTEUR				
Services aux entreprises	9,3%	19,1%	31,1%	40,5%
Commerce, services aux ménages	15,2%	10,1%	44,0%	30,7%
Industrie	11,0%	14,4%	49,3%	25,3%
BTP	5,5%	13,9%	58,8%	21,8%
TAILLE				
< 10 salariés	8,5%	13,5%	33,3%	44,8%
Entre 10 et 49 salariés	14,7%	17,4%	37,8%	30,2%
Entre 50 et 199 salariés	13,4%	18,1%	42,3%	26,3%
> 200 salariés	10,2%	8,4%	59,6%	21,8%
TOTAL	11,5%	13,6%	44,8%	30,1%

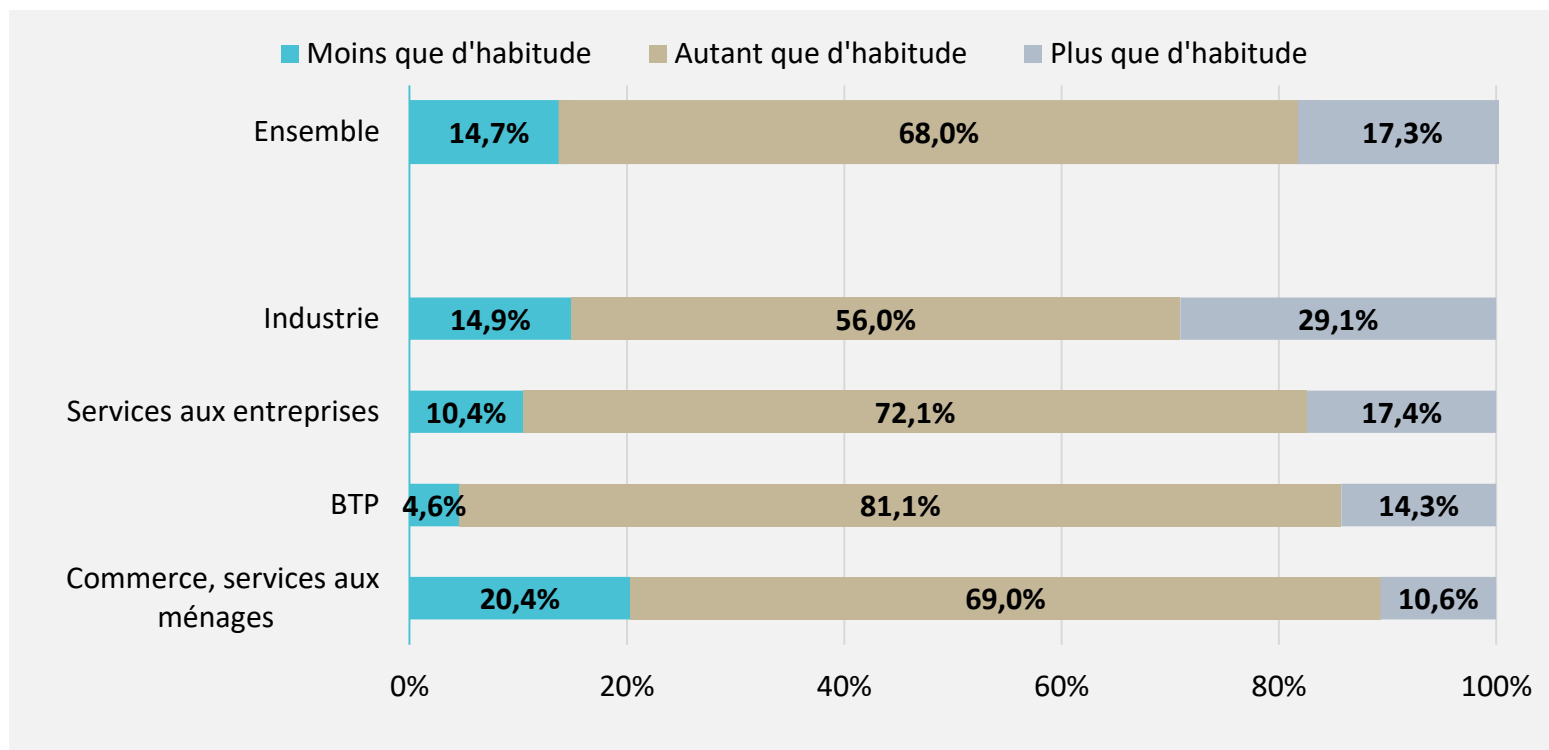
Source : Xerfi

69,9%

Près de 70% des entreprises étaient confrontées en février 2022 à un manque de candidats ou de profils qualifiés (ou les deux). Les tensions les plus palpables apparaissent au sein des grandes entreprises du BTP et de l'industrie.

Ressources humaines : les salaires

Pensez-vous augmenter les salaires au sein de votre entreprise en 2022 :



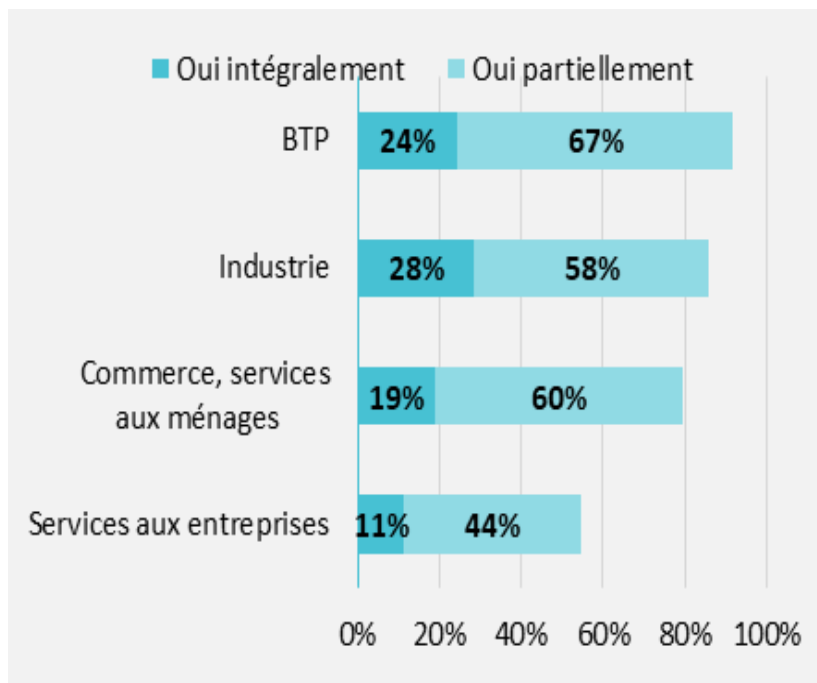
Source : Xerfi

17,3%

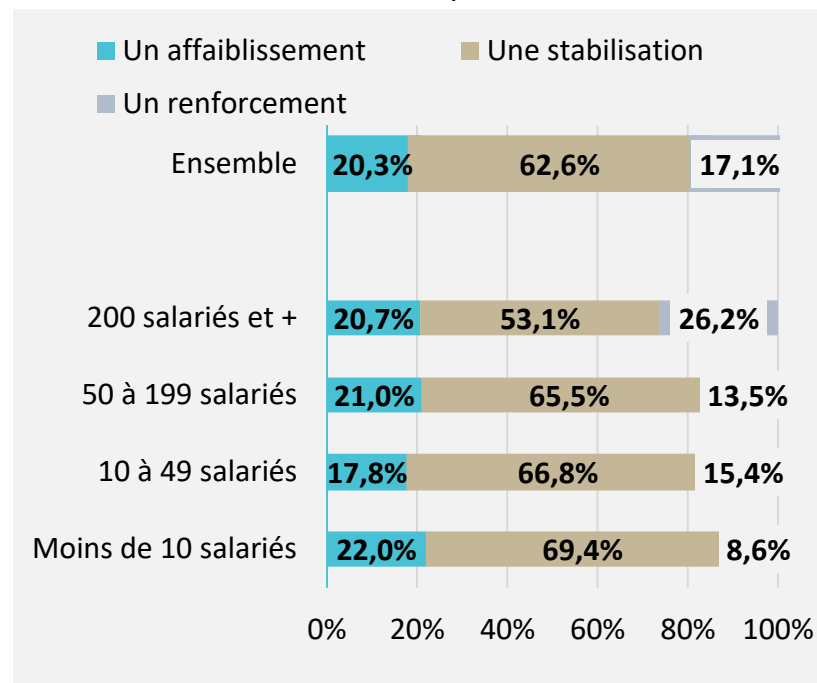
Un peu plus de 17% des chefs d'entreprise envisagent d'augmenter davantage qu'à l'accoutumée leurs salariés en 2022. Une proportion qui grimpe à plus de 30% pour les grandes entreprises.

Hausses des coûts et profitabilité

Comptez-vous répercuter la hausse des coûts dans vos prix ?



Que prévoyez-vous concernant les marges et résultats pour 2022 par rapport à 2019 des coûts dans vos prix ?



Source : Xerfi

21,0%

À peine plus de 20% des dirigeants d'entreprises interrogés déclarent être en mesure de répercuter intégralement la hausse de leurs coûts dans leurs prix en 2022.

79,7%

Environ 80% des entreprises s'attendent à une stabilisation, voire à un renforcement, de leurs marges pour 2022.

Projet stratégique

En phase de recrutement, votre entreprise est-elle confrontée, à un degré inhabituel, à :

	Accroissement des capacités	Optimisation des process	Développement de produits ou services	Effort de commercialisation	Développement de canaux de distribution	Ouverture à l'international	Acquisition
SECTEUR							
Services aux entreprises	46,5%	63,8%	58,3%	70,7%	21,4%	16,6%	12,9%
Commerce, services aux ménages	32,5%	50,6%	58,6%	71,9%	35,7%	11,0%	9,0%
Industrie	47,2%	68,9%	57,8%	62,7%	28,2%	26,3%	15,0%
BTP	31,4%	35,4%	14,0%	15,0%	6,7%	1,0%	4,5%
TAILLE							
< 10 salariés	26,5%	40,8%	45,8%	50,9%	20,8%	6,3%	2,4%
Entre 10 et 49 salariés	34,9%	52,5%	47,5%	52,5%	17,5%	5,8%	5,0%
Entre 50 et 199 salariés	38,5%	51,9%	41,7%	61,0%	25,6%	13,2%	10,6%
> 200 salariés	51,3%	71,3%	65,5%	75,9%	38,9%	28,5%	21,3%
TOTAL	39,0%	56,0%	52,1%	61,4%	26,8%	14,7%	10,8%

Source : Xerfi

61,4%

Plus de 60% des entreprises projettent d'améliorer leur effort de commercialisation. L'optimisation des process et le développement produit constituent également des priorités partagées par la majorité des dirigeants.

Principales conclusions

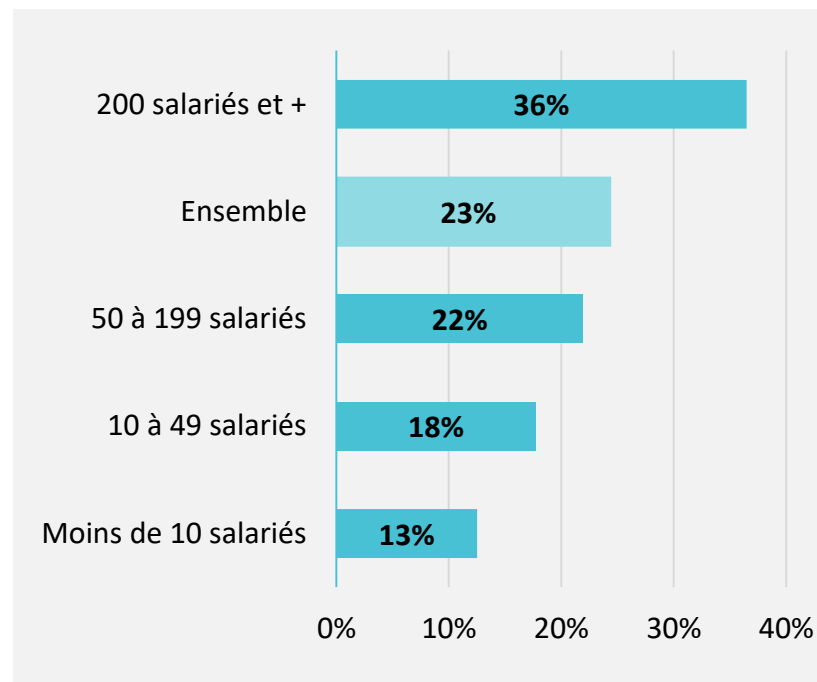
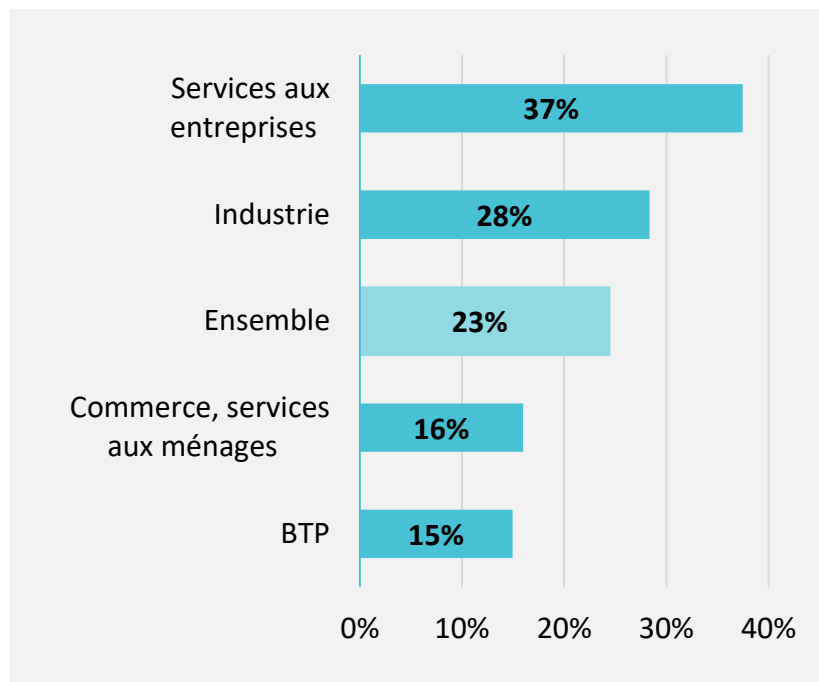
1- Les entreprises résistantes face à la crise

2- Les enjeux de capacité prennent l'ascendant sur ceux de rationalisation

3- Digital et climat moteurs de croissance

Les investissements dans le digital

Part des entreprises indiquant une accélération des investissements digitaux depuis 2019



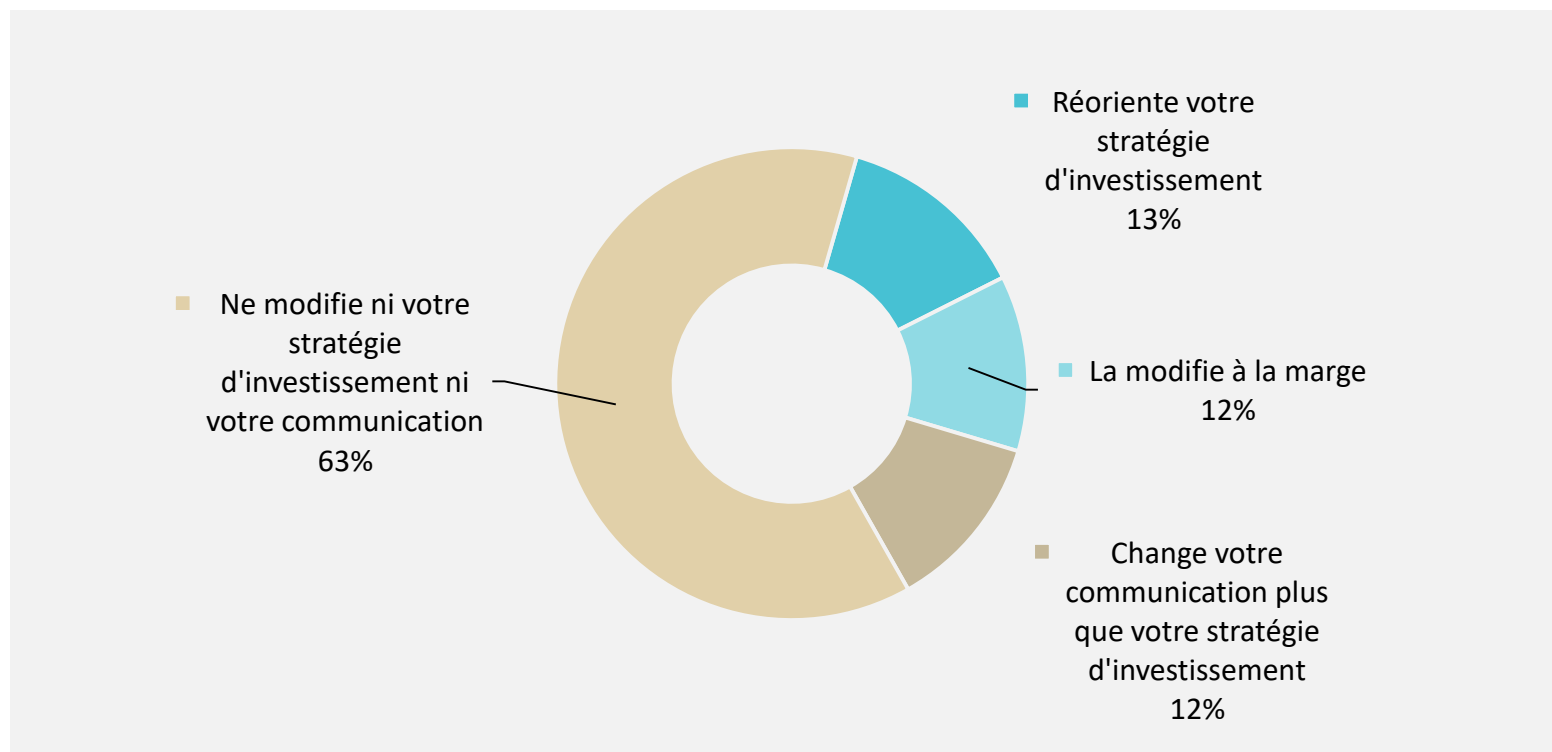
Source : Xerfi

36%

La transformation numérique concerne avant tout les grandes entreprises. 36% des structures de plus de 200 salariés affirment accentuer leurs efforts en matière de digitalisation. Ces investissements dans le numérique permettent principalement d'améliorer la communication et d'optimiser les process.

La transition écologique

Diriez-vous que le thème de la transition écologique :



Source : Xerfi

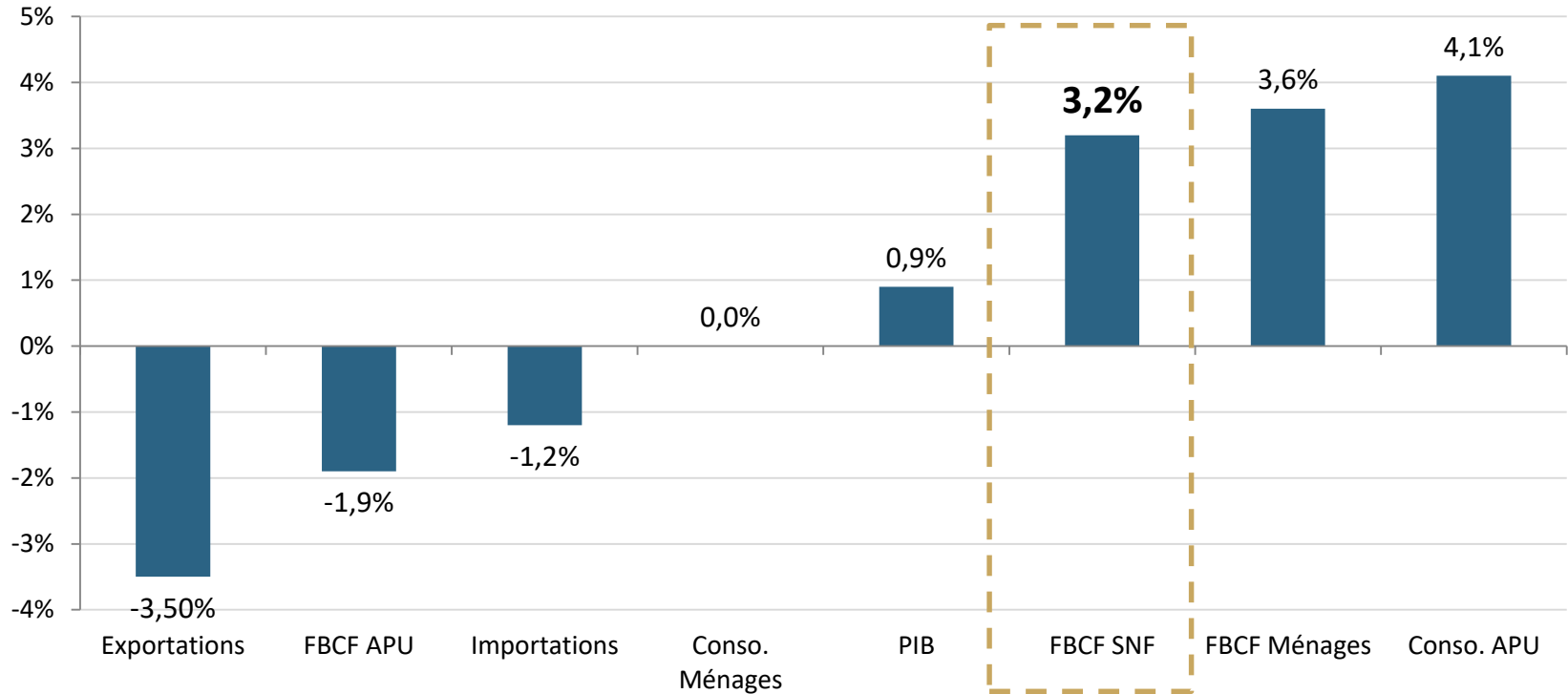
37%

Plus d'un tiers des entreprises estiment que l'enjeu autour de la transition écologique a un impact sur leur stratégie d'investissement ou leur communication. La thématique environnementale est particulièrement prégnante chez les grandes entreprises. Petit bémol, elle se limite souvent à la question du recyclage.

- 1. L'enquête Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise
- **2. L'économie augmentée**
- 3. Les hypothèses fortes de deux scénarios extrêmes
- 4. Tendances à court terme et prévisions 2022 - 2023
- 5. Séance de questions réponses

France : en sortie de crise, plus de machines

Ecarts : T4 2019 – T2 2021

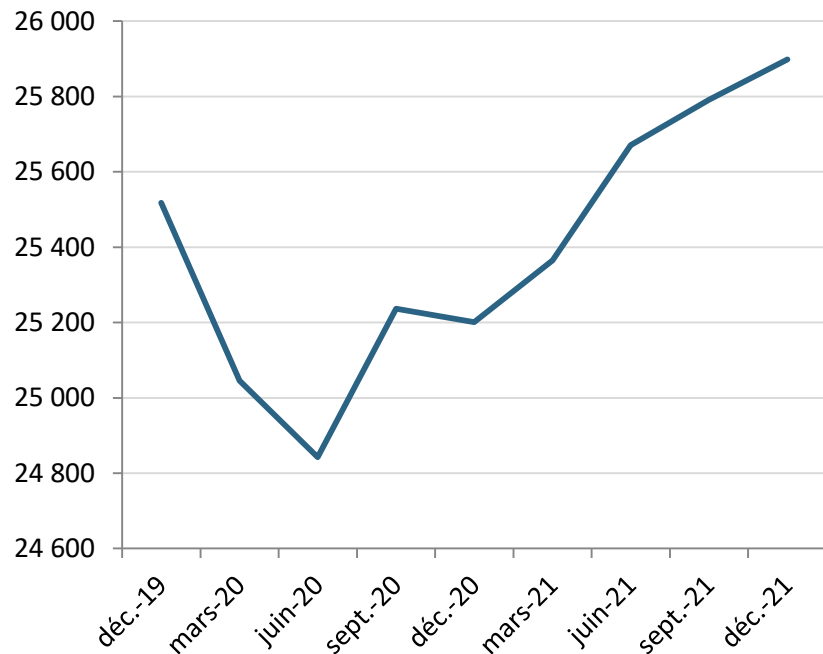


Sources : Insee, Xerfi

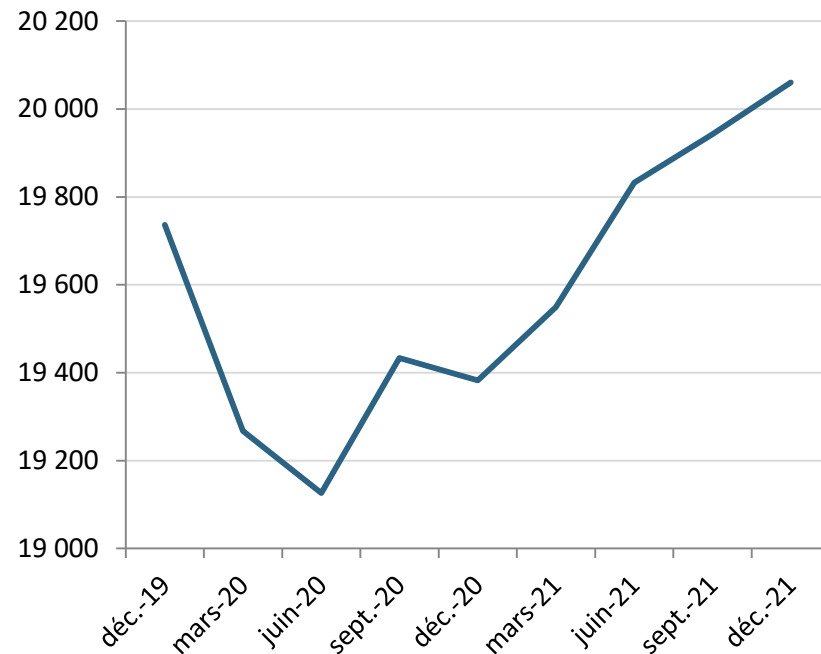
Alors que l'économie se situait à moins de 1% au-dessus de son niveau d'avant crise au 4^{ème} trimestre 2021, l'investissement productif des sociétés non financières (FBCF des SNF) culminait déjà à plus de 3,2% et il demeurerait porté par des intentions très favorable des entreprises dans les trimestres à venir avant la guerre en Ukraine. Du jamais vu. Cette déconnexion entre activité et investissement est totalement atypique.

En sortie de crise, plus d'hommes

Total emploi salarié (en millions)



Total emploi salarié (en millions)

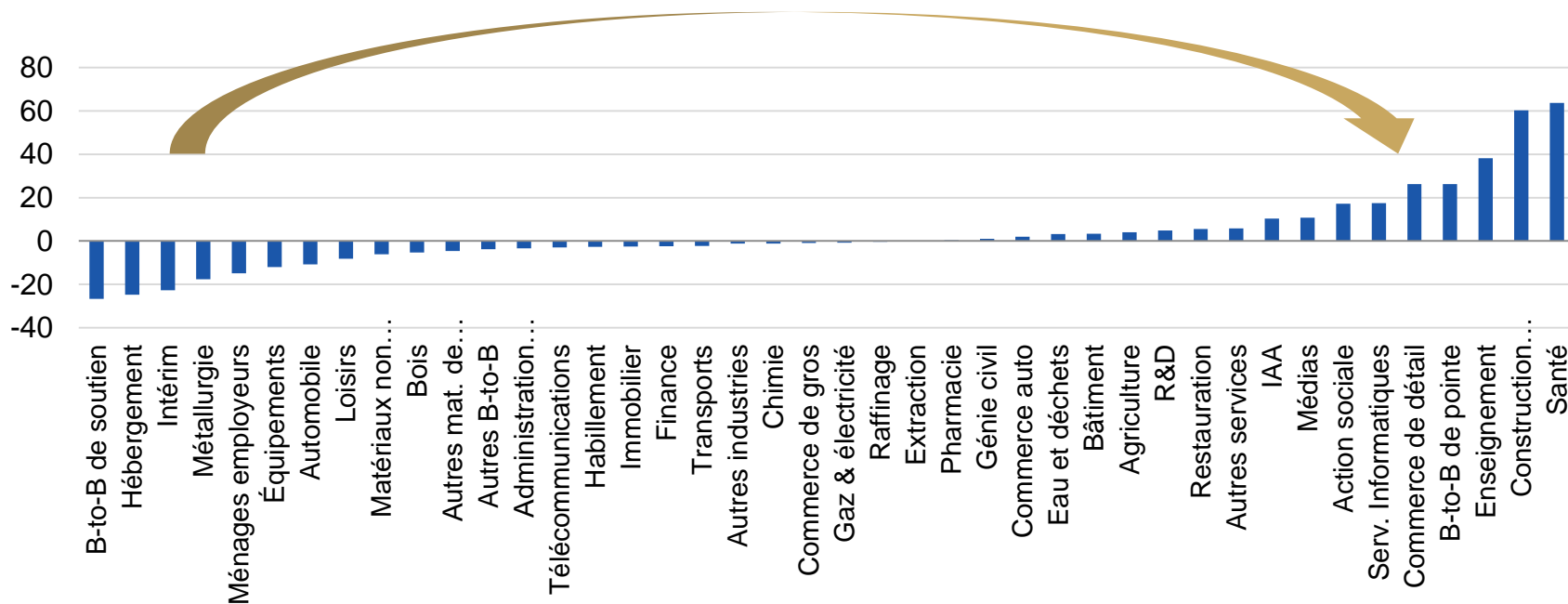


Source : Insee

Deuxième grande surprise, la vitesse de récupération de l'emploi. Sa composante salariée surplombait déjà en juin 2021 de 152 000 les niveaux atteints avant crise, et de 96 000 dans la seule sphère privée, sans attendre la normalisation de l'activité. L'amélioration de l'emploi est portée par une puissante vague d'embauches que ce soit pour les CDD de plus d'un an ou les CDI. Ces recrutements en CDI révèlent que les entreprises se repositionnent de façon pérenne sur les nouveaux marchés boostés par la Covid, qu'elles ont les moyens de stratégies actives. Investissement + emploi, des capacités se créaient alors que l'économie demeurait globalement en sous-régime... du jamais vu là encore.

En sortie de crise, plus d'hommes

Variation de l'emploi salarié : décembre 2019 – juin 2021

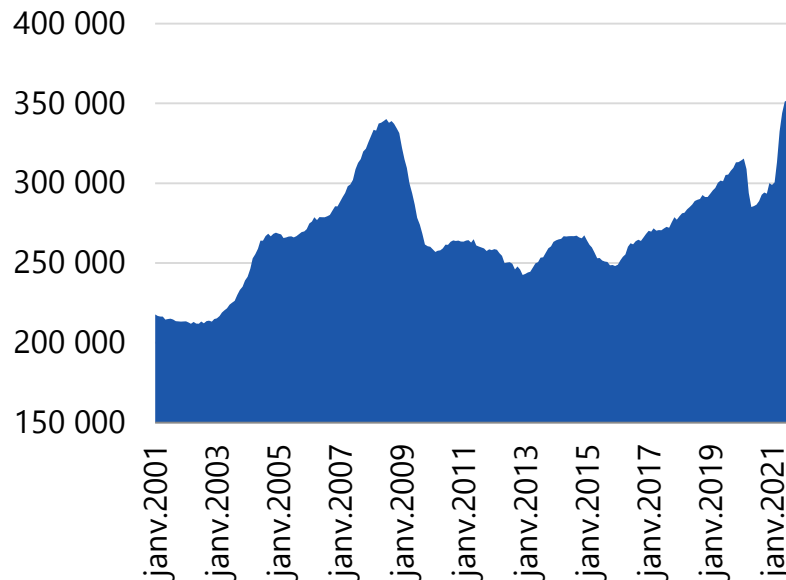


Sources : Insee, Xerfi

Alors que des pans entiers de l'économie sont loin d'avoir restauré leurs niveaux d'avant-crise (hébergement, loisirs, matériels de transport, habillement, etc.), d'autres recrutent massivement (santé, construction, informatique, éducation, action sociale, B-to-B de pointe, etc.). La récupération des secteurs de services les plus impactés par la crise, conjuguée au repositionnement des entreprises sur de nouveaux segments de marché, devrait propulser l'emploi à un niveau bien supérieur à celui d'avant-crise.

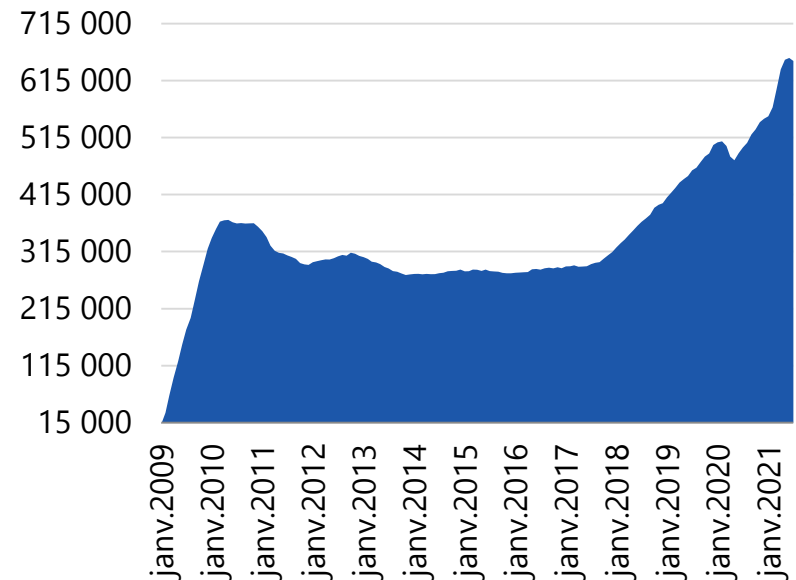
En sortie de crise, plus d'entreprises

Hors microentreprises



Source : Insee

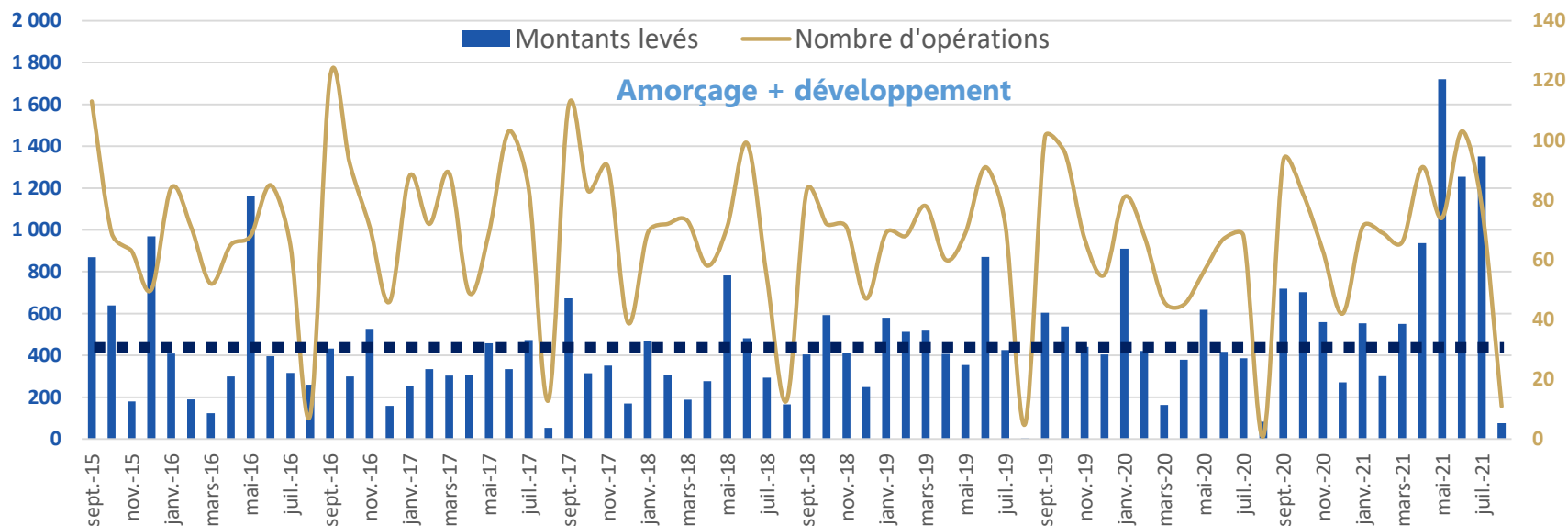
Microentreprises



Source : Insee

Avec en arrière-plan de, une incroyable vitalité entrepreneuriale. Certes, l'explosion de l'autoentrepreneuriat, ne nous dit pas grand-chose sur la viabilité et l'activité réelle de ce qui se crée.... Ce statut a d'abord absorbé les besoins de coursiers qu'a généré le boom de la vente en ligne. Mais il y'a aussi les créations record de nouvelles sociétés (hors auto-entrepreneuriat), qui ne peuvent être suspectées de simplement remplacer les entreprises sinistrées du Covid, puisque les défaillances demeurent à des niveaux incroyablement faibles en dépit de tout ce qui avait été annoncé.

En sortie de crise, plus de fonds levés



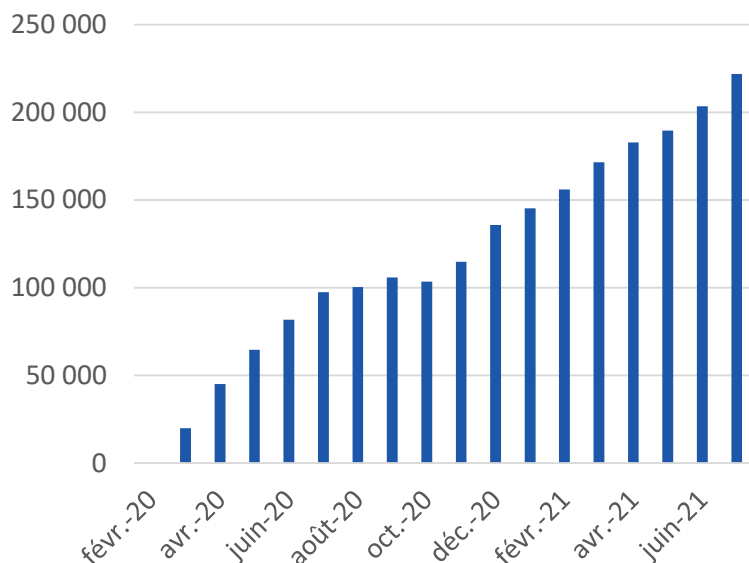
Source : Maddyness + Capital Finance

Les derniers mois ont aussi été marqués par une effervescence d'ampleur inconnue des financements de la Tech au stade de l'amorçage et du développement. Des niveaux stratosphériques de plus de 1 milliard par mois entre mai et juillet qui nous signalent que les liquidités qui coulent à flot se fixent sur du new business : de nouveaux investissements et nouveaux projets donc.

En sortie de crise, plus de cash

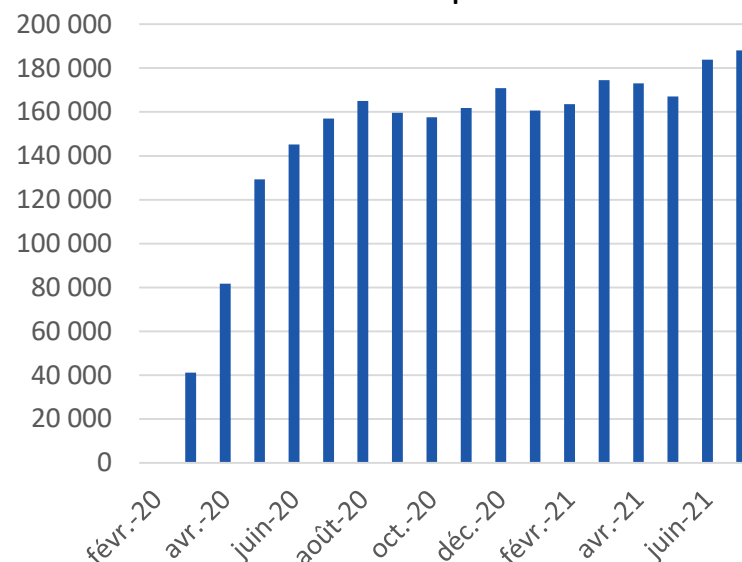
Variation cumulée des dépôts bancaires (milliers d'euros)

Ménages



Sources : Insee, Xerfi

Entreprises

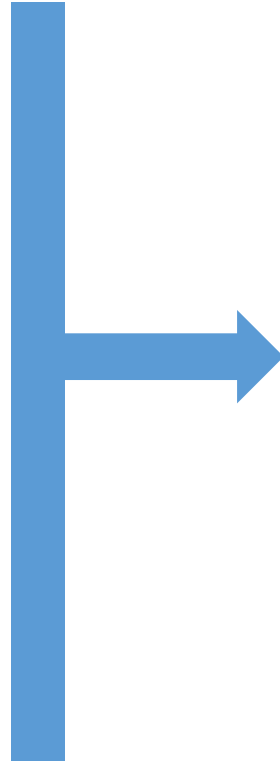


Sources : Insee, Xerfi

Les ménages comme les entreprises abordent les prochains trimestres avec des réserves de cash considérables et inentamées. De la consommation en réserve donc. Et des entreprises qui ont profité de la crise pour se doter de réserves liquides bon marché, dont elles diffèrent le remboursement. Un matelas de sécurité qui réduit leur aversion au risque et vient en appui de leurs stratégies de redéploiement productif, d'investissement et d'embauche sur les segments les plus dynamiques du marché.

France : théorie de l'économie augmentée

- Plus de machines
- Plus d'hommes
- Plus d'entreprises
- Plus de fonds levés
- Plus de cash



Economie augmentée

Source : Xerfi

Plus d'hommes, plus d'investissement, de nouvelles couches d'activité, notamment dans le B-toB, donc plus de capacités en sortie de crise. C'est une première après un tel décrochage. Et un état d'hyperliquidité qui desserre les contraintes de financement et encourage la prise de risque. Bref la crise nous fait hériter d'une économie augmentée... allant toujours plus loin dans l'hyper-fluidité et l'émancipation des contraintes géographiques.

- 1. L'enquête Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise
- 2. L'économie augmentée
- **3. Les hypothèses fortes de deux scénarios extrêmes**
- 4. Tendances à court terme et prévisions 2022 – 2023
- 5. Séance de questions réponses

Conflit en Ukraine : 1^{er} scénario

Le scénario le plus rapide (contre-choc)

En dépit des sanctions, la Russie s'est installée en Ukraine. Le conflit peut être terminé fin avril. Poutine installe un gouvernement à Kiev et les gouvernements occidentaux pour éviter un choc trop brutal et durable sur le prix des matières premières le valident. Ce scénario est cynique et contraire aux choix démocratiques des sociétés occidentales, mais ...

Les négociations de cessez – feu aboutissent rapidement.

Conflit en Ukraine : 2^{ème} scénario

Le scénario de l'enlissement

Le deuxième scénario est celui d'un enlissement qui peut prendre 2 formes .

- **La guérilla** : les occidentaux arment les ukrainiens et aident à la logistique mais sans être présent à l'exception d'experts. Le pouvoir russe est contesté dans la durée. Un tel scénario entretient l'incertitude et est un facteur pénalisant pour l'Europe.
- **L'intervention militaire** : l'Ukraine risque alors de devenir le Vietnam contemporain. Les tensions est-Ouest sont finalement contenues en Ukraine sans franchement déborder. Cela fait l'hypothèse que l'on soit mobilisable dans les pays occidentaux, que l'on soit prêt à avoir de nombreux soldats là-bas.

L'enlissement est une hypothèse forte.

Conflit en Ukraine : 3^{ème} scénario

Le scénario du soulèvement

Le peuple russe se soulève et conteste l'action du gouvernement puisque les sanctions vont affaiblir l'économie russe et créer une récession.

En 2014 cela n'avait pas suffi à renverser le gouvernement mais si la mobilisation est suffisamment forte on pourrait imaginer un scénario qui ressemble à celui de la chute du mur de Berlin.

Le peuple dans la rue devient majoritaire à contester les options gouvernementales. Dans ce cas, Poutine devrait d'abord mettre de l'ordre en Russie et il abandonnerait l'Ukraine.

C'est une hypothèse, mais il ne faut pas sous-estimer l'endoctrinement et le nationalisme de la population

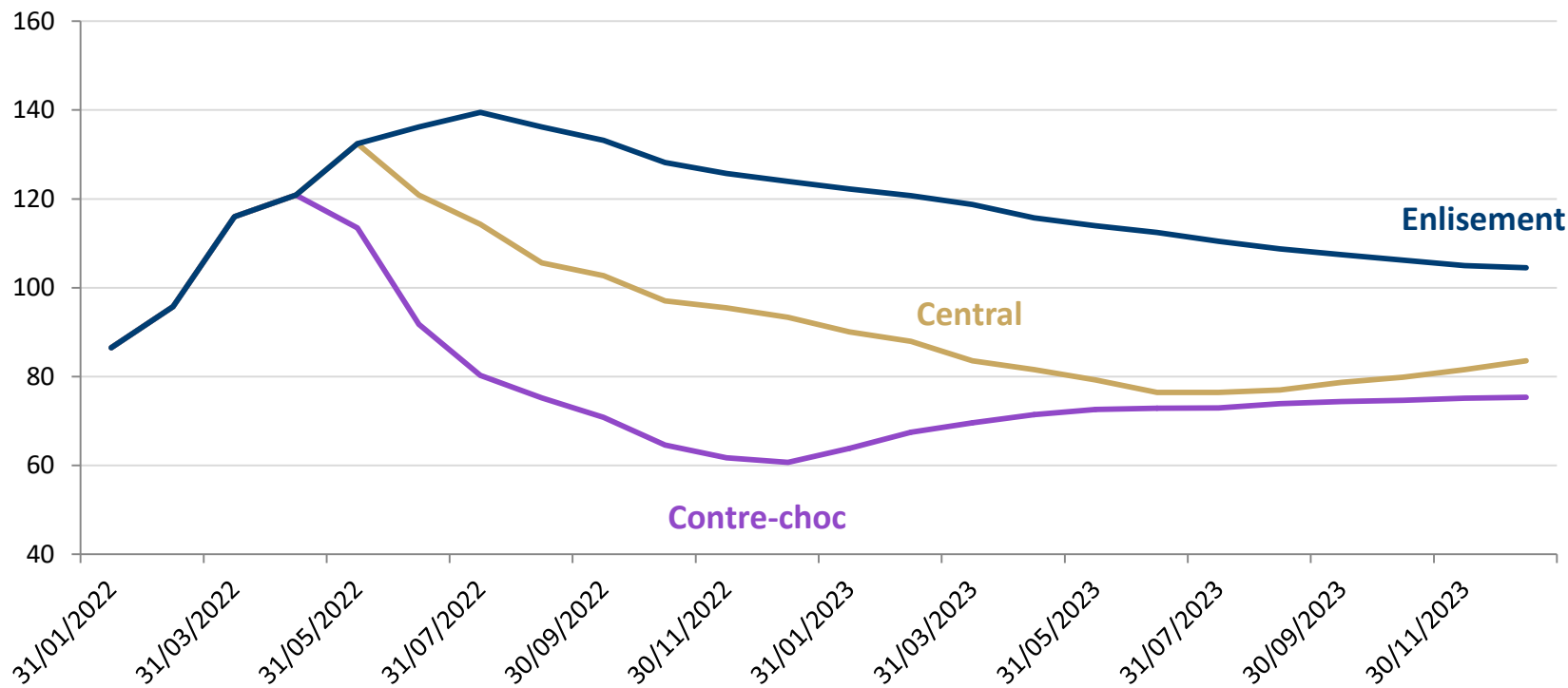
Conflit en Ukraine : 4^{ème} scénario

Boum

Le 4^{ème} scénario est nucléaire...

L'impact des scénarios sur le cours du brut

Prix du baril de Brent en dollars



Sources : Insee, Xerfi

	Contre-choc	Central	Enlèvement
2021	70,7	70,7	70,7
2022 (e)	83,8	100,5	122,9
2023 (p)	72,0	80,5	112,2

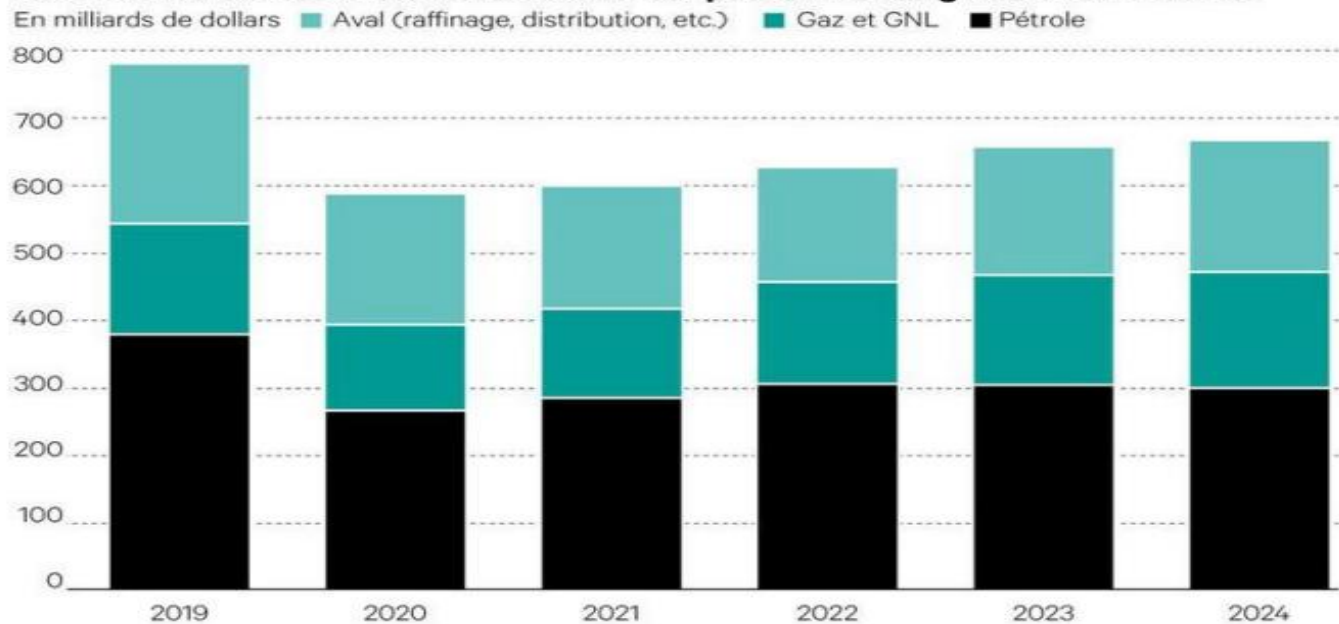
Pétrole : l'offre confrontée à la chute des investissements

Bien qu'en reprise, l'offre est contrainte à moyen terme par un investissement bridé

Malgré une légère reprise en 2021 et 2022, les investissements des compagnies pétrogazières restent loin du niveau atteint avant la crise sanitaire. A 628 milliards de dollars en 2022, ils seraient inférieurs de 20% au niveau atteint avant la crise sanitaire. La progression resterait très modérée encore en 2023 et 2024, selon Rystad Energy.

NB : Le bas niveau des investissements et des découvertes contraint le potentiel de reprise de l'offre, ce qui réduit la probabilité d'un fort ajustement baissier des cours à moyen terme.

Les investissements dans le secteur du pétrole et du gaz dans le monde



Source : Rystad Energy via Les Echos

Matières premières : tableau récapitulatif 2018-2023(p)

Des cours toujours à haut niveau en moyenne annuelle en 2022

Cours des principales matières premières – Scénario central

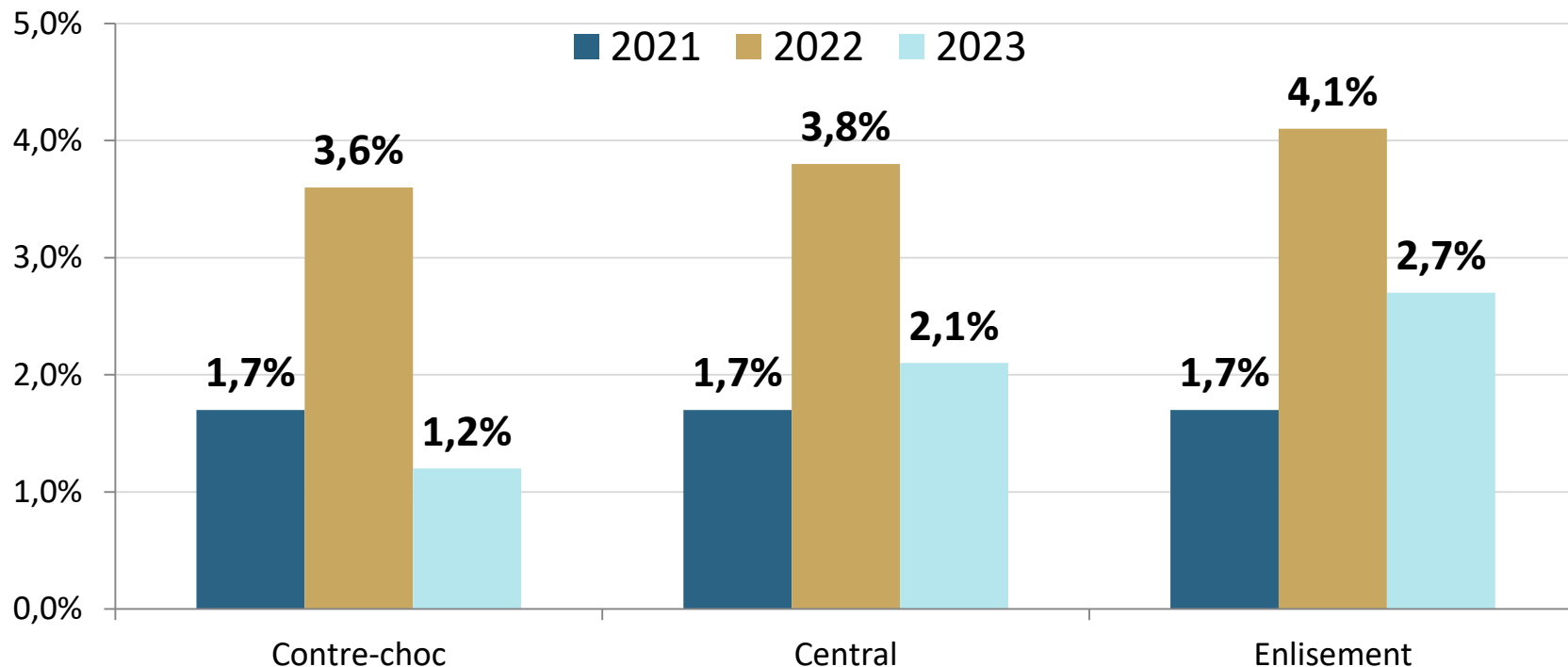
Unités: \$/baril, \$/t, indices basé en \$

	2018	2019	2020	2021	2022 (p)	2023 (p)
Pétrole Brent (\$/b)	71	64	42	71	100	83
Alu. prim. (LME, \$/t)	2 109	1 791	1 702	2 475	3 143	2 641
Cuivre (LME, \$/t)	6 525	6 005	6 168	9 314	9 611	8 699
Minerai de fer (Tianjin, \$/t)	70	94	109	162	131	109
Nickel	13 110	13 899	13 771	18 475	24 555	18 669
Zinc (LME, \$/t)	2 923	2 552	2 268	2 999	3 659	2 926

Sources : données historiques, LME et S&P ; prévisions Xerfi

L'impact du brut sur l'inflation

La hausse des prix, c'est du pouvoir d'achat en moins et des marges en moins

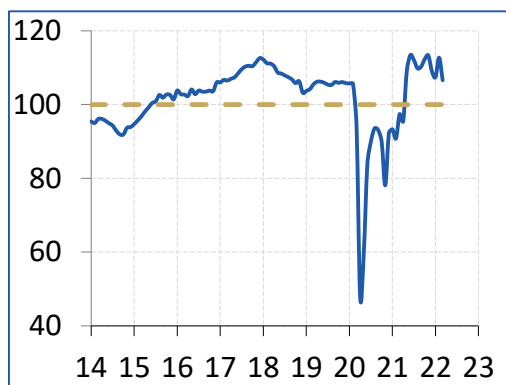


Source : Xerfi

- 1. L'enquête Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise
- 2. L'économie augmentée
- 3. Les hypothèses fortes de deux scénarios extrêmes
- **4. Tendances à court terme et prévisions 2022 – 2023**
- 5. Séance de questions réponses

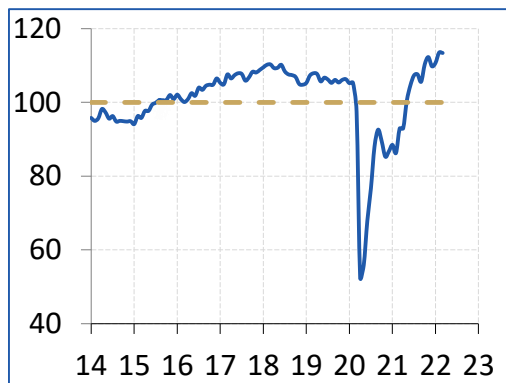
Climat des affaires et de l'emploi

La guerre en Ukraine entame la confiance des chefs d'entreprise



Climat des affaires (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

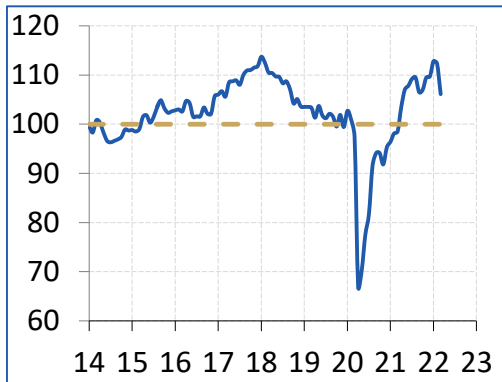
- En mars 2022, le climat des affaires se dégrade nettement. L'indicateur qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité marchands, perd six points. À 107, il se situe toutefois bien au-dessus de sa moyenne de longue période (100). Cette dégradation du climat des affaires tient principalement au recul des soldes prospectifs dans l'industrie et à la détérioration de la situation conjoncturelle dans le commerce de gros.
- Les réponses à ces enquêtes ont été collectées entre le 25 février et le 21 mars 2022.



Emploi (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

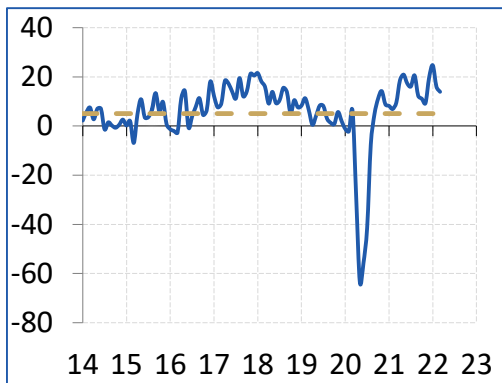
- En mars 2022, le climat de l'emploi est stable à un niveau élevé (113). Le recul du solde d'opinion sur les effectifs prévus dans l'industrie est contrebalancé par la hausse du solde sur l'évolution récente des effectifs dans le commerce de détail.

Décrochage général



Climat des affaires (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

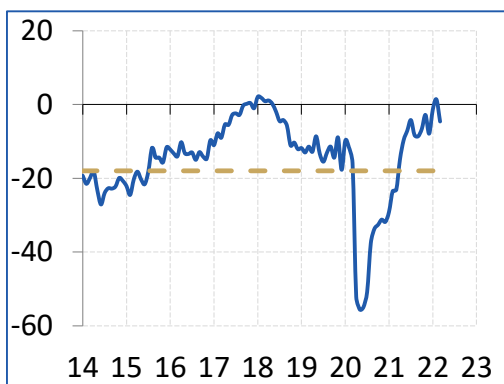
- Selon les chefs d'entreprise interrogés en mars 2022, le climat des affaires dans l'industrie manufacturière se détériore fortement par rapport au mois précédent. À 106, l'indicateur synthétique perd six points mais demeure toutefois au-dessus de sa moyenne (100).
- Tous les soldes d'opinion composant le climat participent à sa baisse et tous les secteurs sont concernés.



Production passée (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

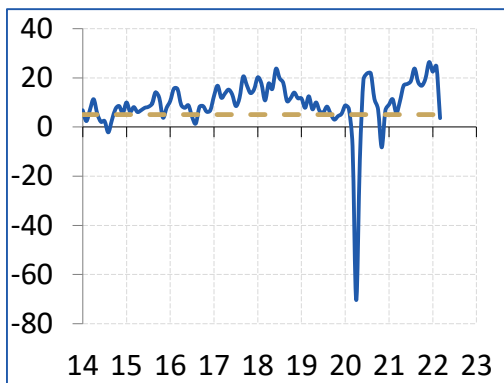
- En mars 2022, le solde sur l'évolution de la production récente se contracte légèrement (-2 points) pour le 2^{ème} mois consécutif après avoir atteint en janvier dernier son point le plus haut depuis octobre 2000. En d'autres termes, l'activité a été solide au 1^{er} trimestre.

Les perspectives s'assombrissent



Carnet de commandes globaux (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- Le solde sur le niveau des carnets de commandes globaux recule nettement, après deux mois de hausse. Il demeure au-dessus de sa moyenne. Le solde relatif aux carnets de commandes étrangers diminue légèrement et reste également au-dessus de sa moyenne. A très court terme, il y a de la réserve d'activité.



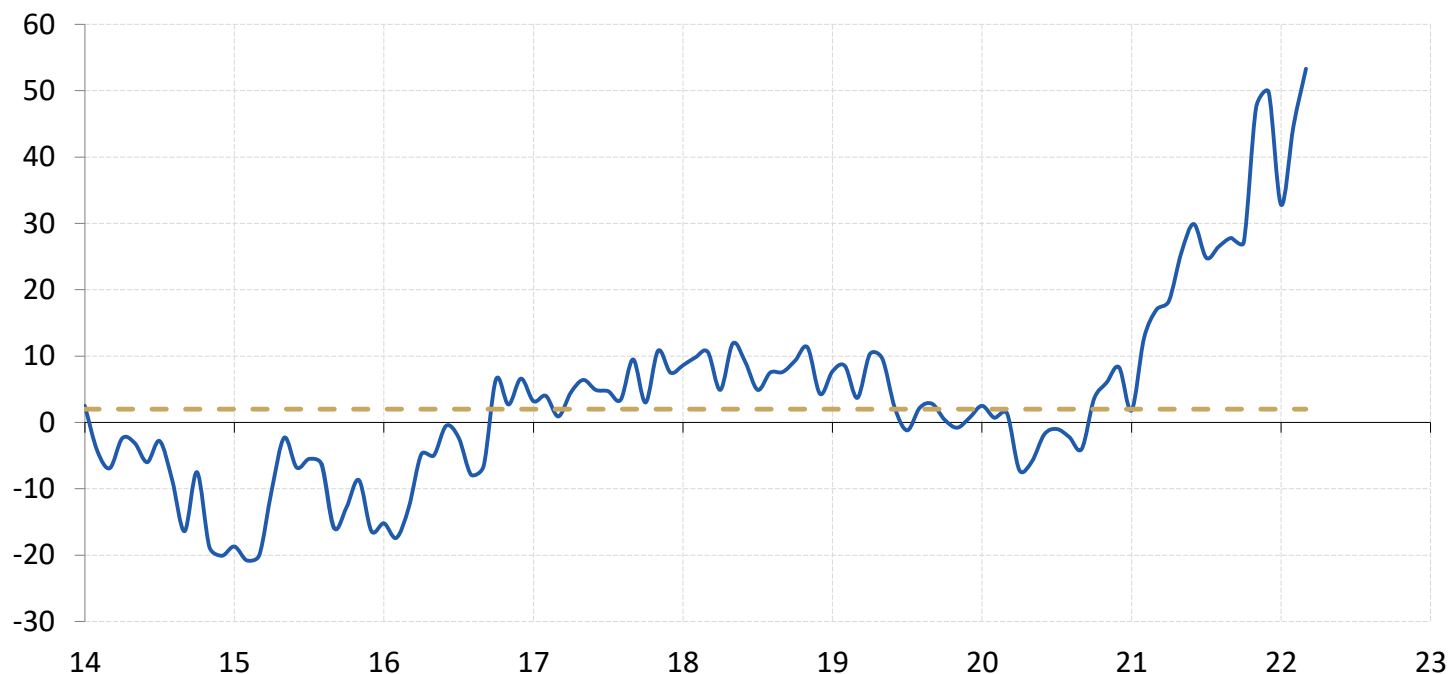
Perspectives personnelles de production (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- En mars 2022, les soldes d'opinion sur les perspectives de production chutent. Le solde sur les perspectives personnelles de production au cours des trois prochains mois passe juste en dessous de sa moyenne. Il atteint son niveau le plus bas depuis novembre 2020. Celui sur les perspectives générales de production chute également mais demeure au-dessus de sa moyenne de longue période.
- Il y a peut-être une sur-réaction des chefs d'entreprise compte tenu du décalage entre ces perspectives et les carnets de commandes. Mais attention cela peut-être auto réalisateur.

Hausses des prix en vue

Perspectives personnelles de prix

Unité : solde d'opinion



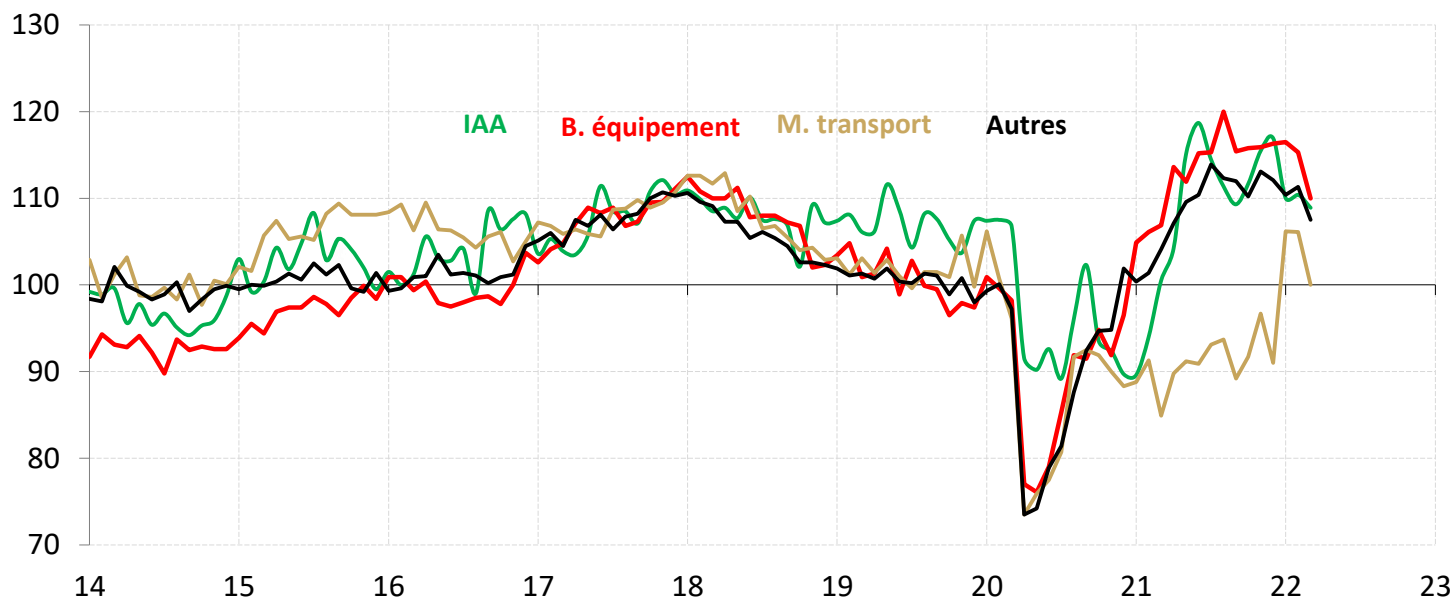
Sources : Insee, dernier point mars

Le solde sur l'évolution prévue des prix de vente augmente de nouveau fortement et atteint un nouveau point haut depuis l'origine de cette série (1990), surpassant son précédent record de décembre 2021. D'autre part, davantage de chefs d'entreprise déclarent que l'évolution future de leur entreprise est difficile à prévoir. Le solde d'opinion sur l'incertitude économique ressentie atteint son niveau le plus haut depuis le début de cette série, il y a un an.

Baisse générale

Climat des affaires

Unité : solde d'opinion



Sources : Insee, dernier point mars

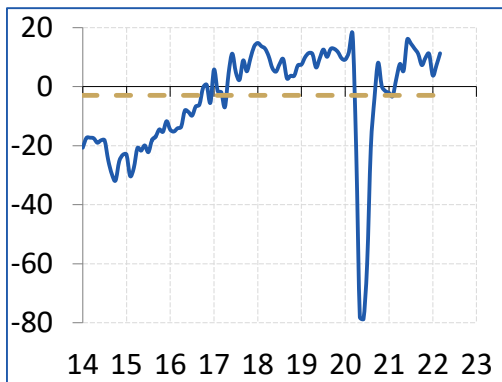
Dans l'industrie agro-alimentaire, l'indicateur de climat des affaires fléchit à peine et demeure largement au-dessus de sa moyenne. Le solde sur la production au cours des trois derniers mois se rétracte de nouveau et rejoint sa moyenne. Dans la fabrication de biens d'équipements, l'indicateur de climat des affaires se détériore nettement mais reste bien au-dessus de sa moyenne. Cette baisse résulte des diminutions des soldes sur la production, passée comme prévue, et de ceux sur les carnets de commandes. L'indicateur de climat des affaires dans la fabrication de matériels de transport se dégrade nettement. Dans l'industrie automobile en particulier, l'indicateur de climat perd 16 points. Après trois mois de hausses consécutives, il repasse sous sa moyenne retrouvant son niveau de juillet 2020. Il est notamment affecté par les baisses des soldes d'opinion sur les carnets de commandes globaux et sur les perspectives personnelles de production. Cependant, l'indicateur de climat des affaires augmente légèrement dans les autres matériels de transport. Enfin, le climat des affaires s'assombrit aussi dans le secteur dit des « autres industries »

Résistant



Climat des affaires (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

- En mars 2022, les chefs d'entreprise du bâtiment sont légèrement plus positifs sur leur activité passée mais légèrement moins sur leur activité prévue. Au total, l'indicateur de climat des affaires gagne 1 point et se situe à haut niveau (114).



Activité passée (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

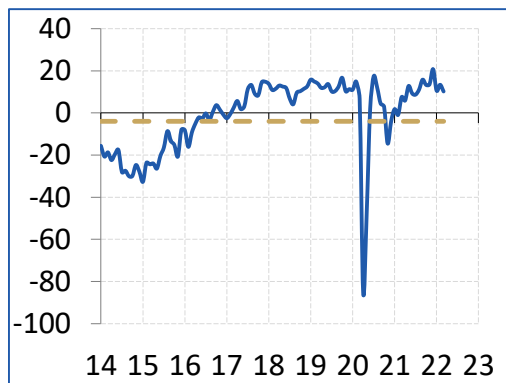
- En mars 2022, les entrepreneurs du bâtiment se montrent plus positifs que le mois précédent quant à leur activité passée. Le solde correspondant augmente de nouveau et reste bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

Un peu plus d'incertitudes pour l'avenir



Carnet de commandes (en mois d'activité, dernier point mars) / Insee

- En mars 2022, les entrepreneurs du bâtiment sont un peu moins nombreux que le mois dernier à juger que le niveau de leurs carnets de commandes est supérieur à la normale : le solde correspondant diminue légèrement tout en se maintenant largement au-dessus de sa moyenne. Par ailleurs, compte tenu de leurs effectifs, les entrepreneurs du bâtiment estiment que leurs carnets de commandes assurent 8,8 mois de travail, une durée quasiment aussi élevée que le mois précédent (9 mois record historique).



Perspectives personnelles de production (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

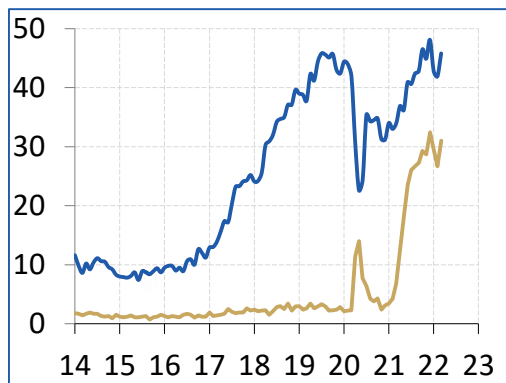
- Le solde d'opinion correspondant aux perspectives personnelles de production reste largement au-dessus de sa moyenne de longue période. Celui relatif à l'évolution des effectifs au cours des trois derniers mois diminue pour le troisième mois consécutif et se rapproche de la sienne. Aucune inquiétude sur le niveau activité à plus ou moins brève échéance.

Les tensions sur l'appareil de production restent intenses



Goulot de production (en %, dernier point mars) / Insee

- Les chefs d'entreprise sont plus nombreux que le mois précédent à déclarer que des obstacles limitent leur production : leur proportion rebondit et reste supérieure à son niveau moyen.



Obstacles limitant la production pour insuffisance de personnel (courbe en bleu) pour difficulté d'approvisionnement (courbe dorée) (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

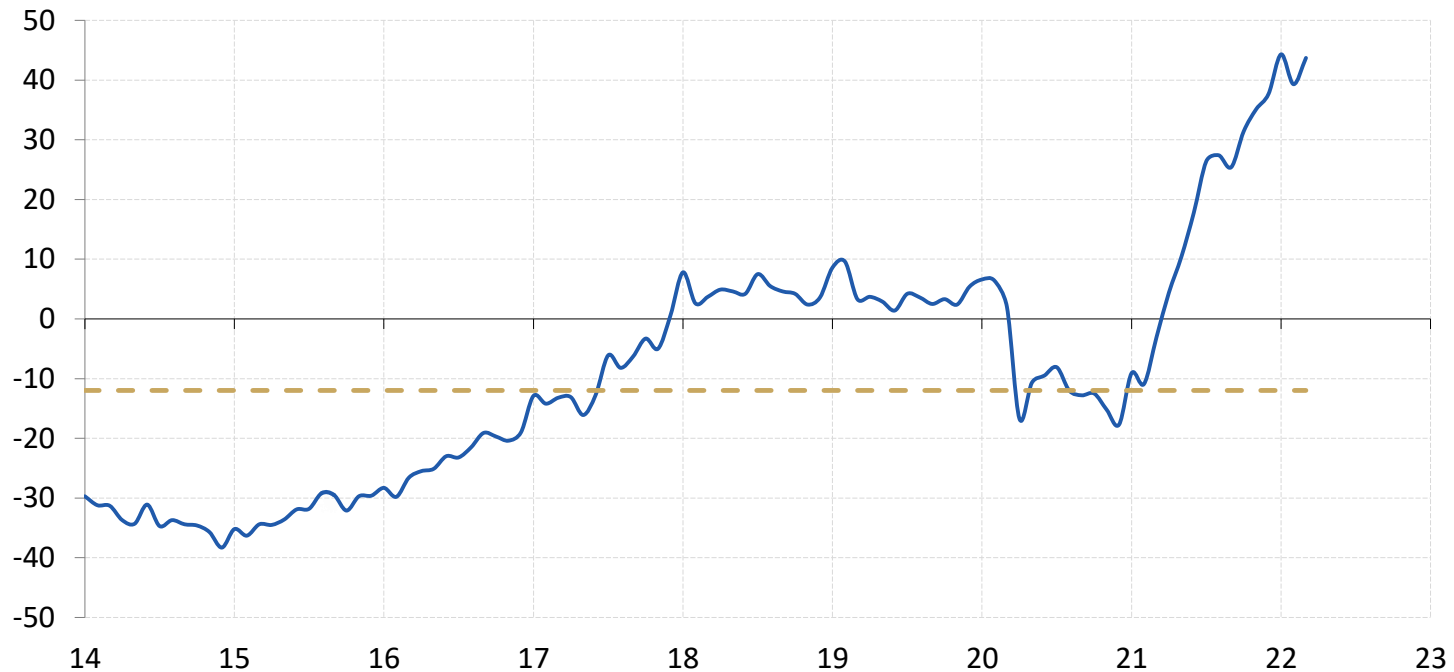
- Les parts de ceux qui font face à des difficultés dues à une insuffisance de personnel (46 %) et à des difficultés d'approvisionnement (31 %) rebondissent ce mois-ci.
- Dans le même temps, la part des entreprises à la limite de leur capacité de production, c'est-à-dire qui ne pourraient pas produire davantage avec leurs moyens actuels si elles recevaient plus de commandes, est en légère hausse. Un peu plus de la moitié des entrepreneurs se disent dans cette situation, contre un tiers en moyenne de longue période.

Bâtiment (IV)

A un pic historique

Perspectives personnelles de prix

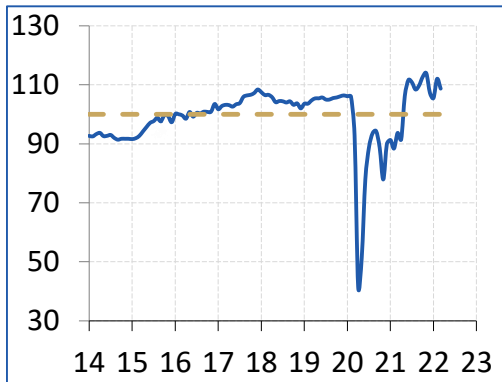
Unité : solde d'opinion



Sources : Insee, dernier point mars

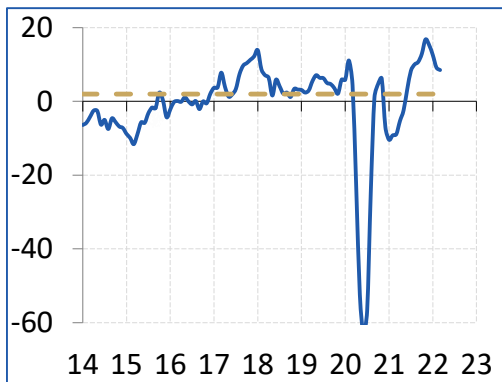
En mars 2022, les chefs d'entreprise sont plus nombreux que le mois précédent à annoncer qu'ils augmenteraient leurs prix au cours des trois prochains mois. Le solde d'opinion correspondant retrouve son haut niveau de janvier dernier.

Altération



Climat des affaires (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

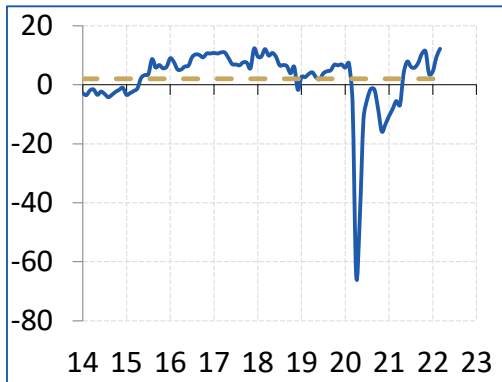
- Selon les chefs d'entreprise interrogés en mars 2022, le climat des affaires s'altère dans les services. À 109, l'indicateur qui le synthétise perd trois points mais reste bien au-dessus de sa moyenne de longue période (100).
- Parmi les sous-secteurs, seul le climat de l'hébergement-restauration s'améliore de nouveau dans le contexte de levée des restrictions sanitaires. Dans le transport routier de marchandises et les activités spécialisées, scientifiques et techniques, le climat des affaires se détériore nettement et s'approche ainsi de son niveau moyen.



Activité passée (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

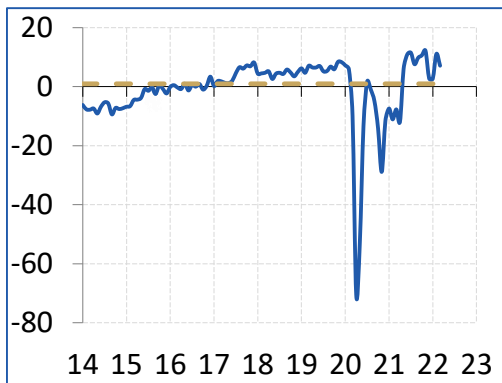
- Le solde d'opinion sur l'activité des trois derniers mois est quasi stable et demeure au-dessus de sa moyenne.

Recul des anticipation d'activité



Effectifs prévus(solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- Concernant l'emploi, le solde d'opinion relatif à l'évolution des effectifs au cours des trois derniers mois diminue mais se maintient au-dessus de son niveau moyen. À l'inverse, celui concernant les effectifs prévus augmente de nouveau et excède davantage sa moyenne de longue période.



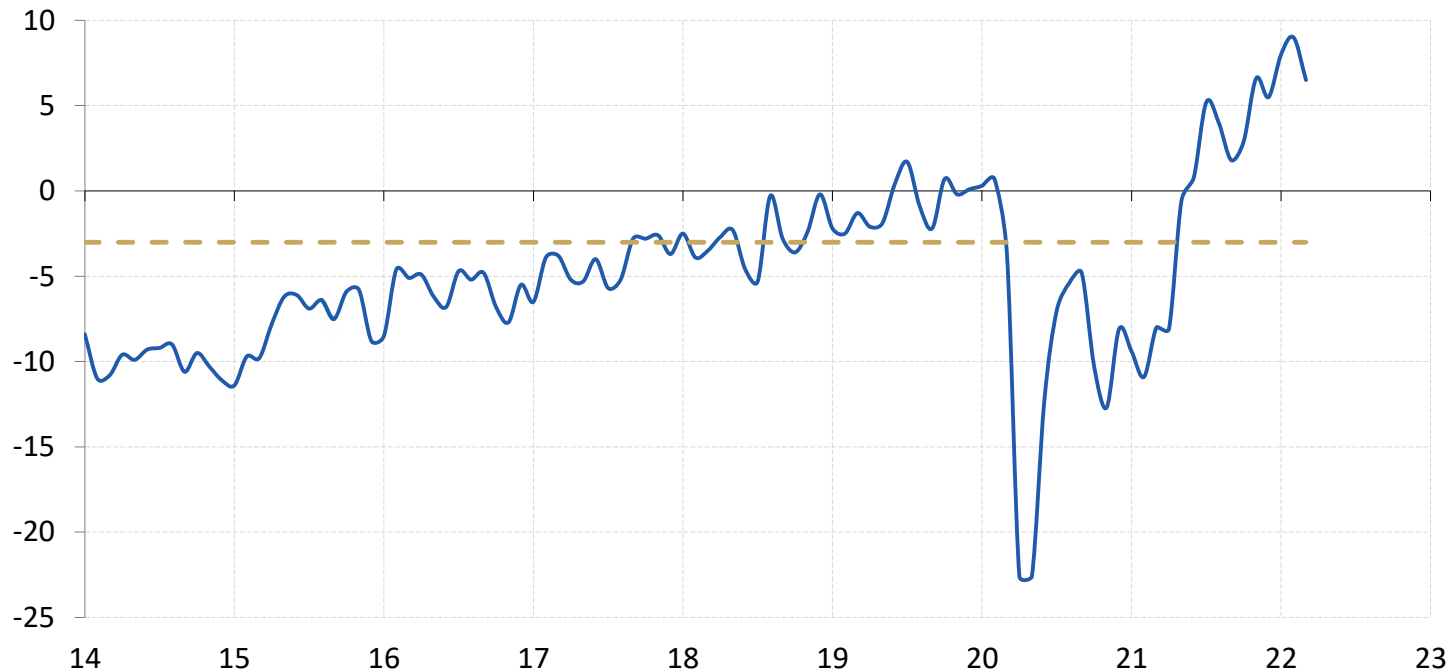
Activité prévue (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- En mars 2022, les chefs d'entreprise sont moins optimistes que le mois précédent concernant leurs perspectives d'activité. Les soldes d'opinion sur les perspectives générales d'activité du secteur, sur l'activité prévue et sur la demande prévue diminuent nettement. Néanmoins, ces trois soldes restent au-dessus de leurs moyennes respectives.

Emballage partiel

Perspectives personnelles de prix

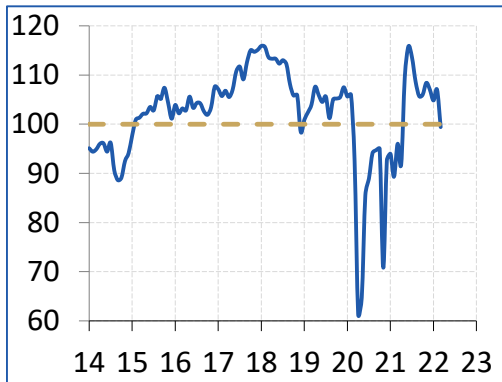
Unité : solde d'opinion



Sources : Insee, dernier point mars

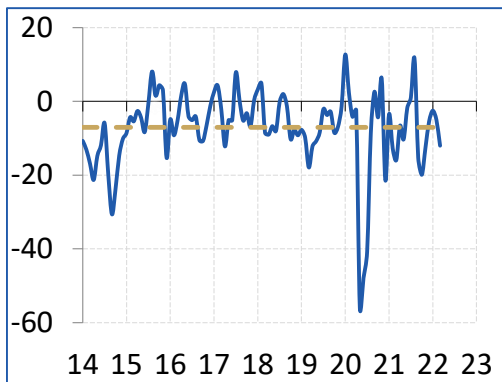
Le solde d'opinion sur l'évolution récente des prix de vente est stable. Celui sur l'évolution prévue des prix se replie. Ces deux soldes restent à des niveaux élevés, bien au-dessus de leurs moyennes respectives.

Dans la tempête



Climat des affaires (indicateur normalisé de valeur 100 et d'écart type 10, dernier point mars) / Insee

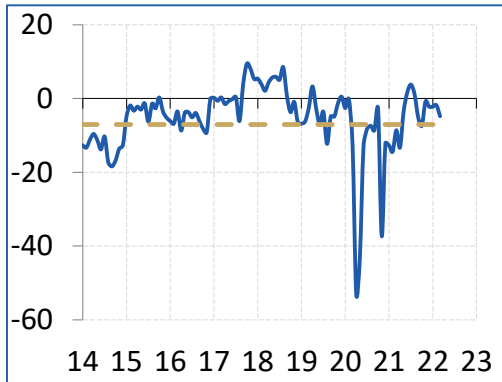
- En mars 2022, le climat des affaires se détériore fortement dans l'ensemble constitué du commerce de détail et du commerce et réparation automobiles. À 99, l'indicateur qui le synthétise perd huit points et passe légèrement au-dessous de sa moyenne de longue période (100). Ce recul résulte surtout de la baisse du solde d'opinion relatif aux perspectives générales d'activité du secteur.



Ventes passées (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

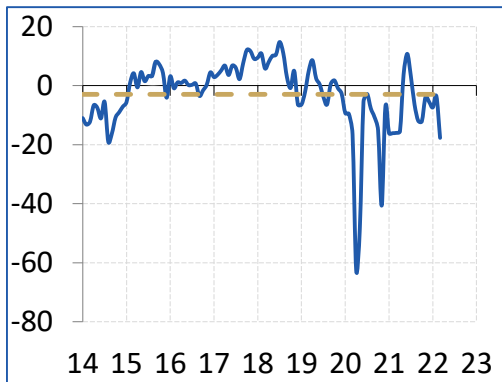
- Le solde relatif aux ventes passées se replie de nouveau et passe au-dessous de sa moyenne de long terme.

Le ciel s'assombrit



Intentions de commandes (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- Le solde d'opinion relatif aux intentions de commandes recule en mars mais demeure au-dessus de sa moyenne de longue période. C'est plutôt une bonne nouvelle pour les fournisseurs à court terme.



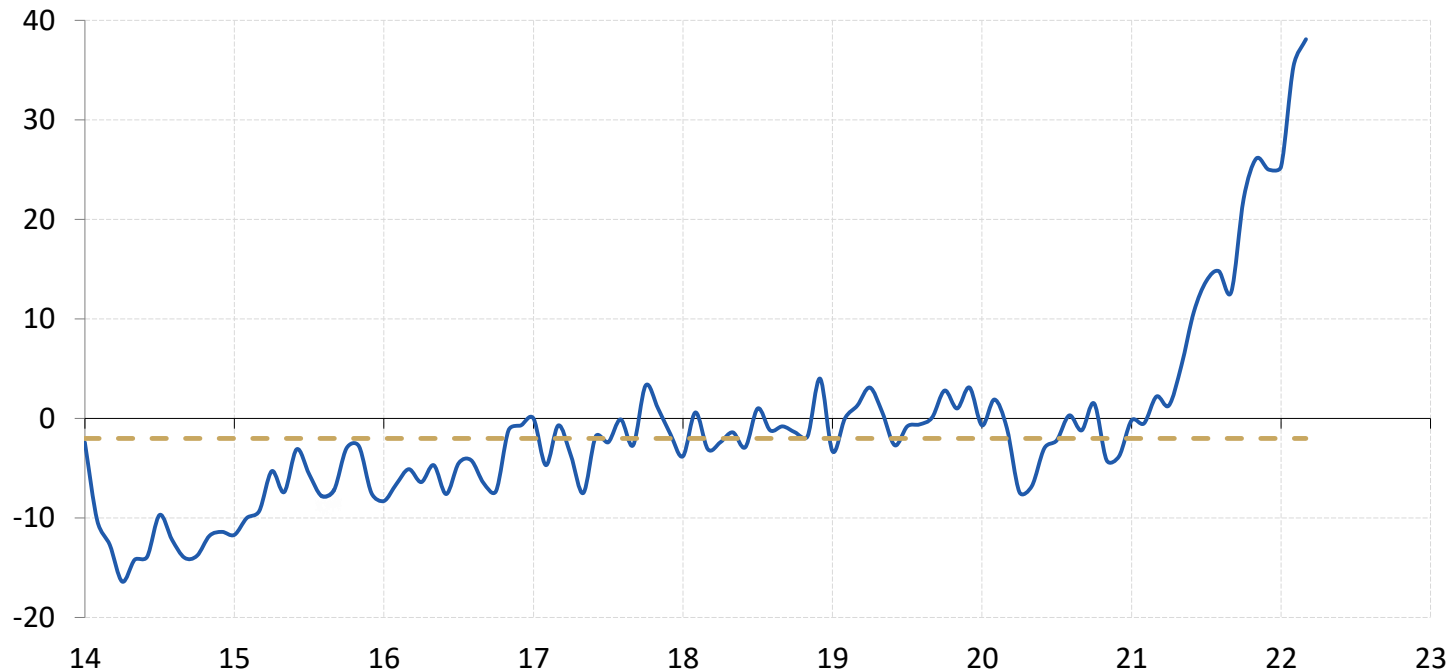
Ventes prévues (solde d'opinion, dernier point mars) / Insee

- Le solde portant sur l'évolution probable des ventes pour les trois prochains mois diminue fortement lui aussi et s'éloigne de sa moyenne.

Poussée inflationniste

Perspectives personnelles de prix

Unité : solde d'opinion

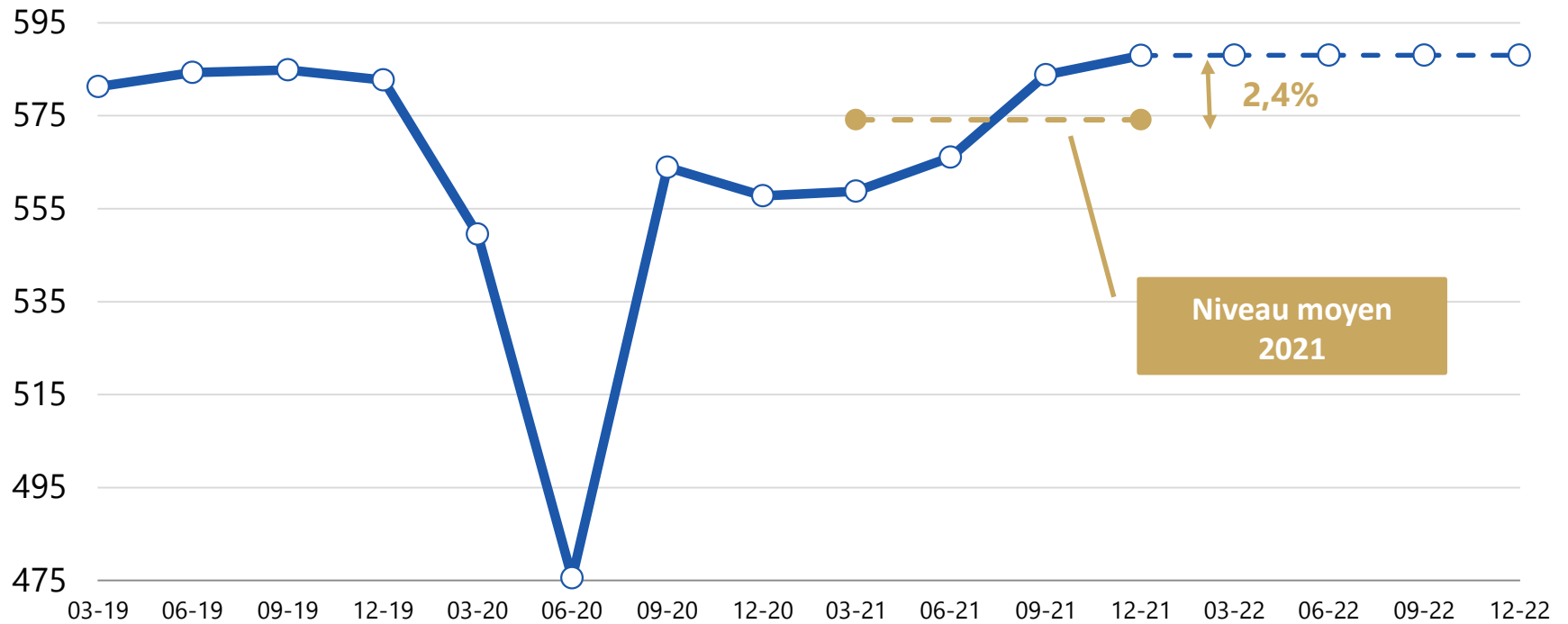


Sources : Insee, dernier point mars

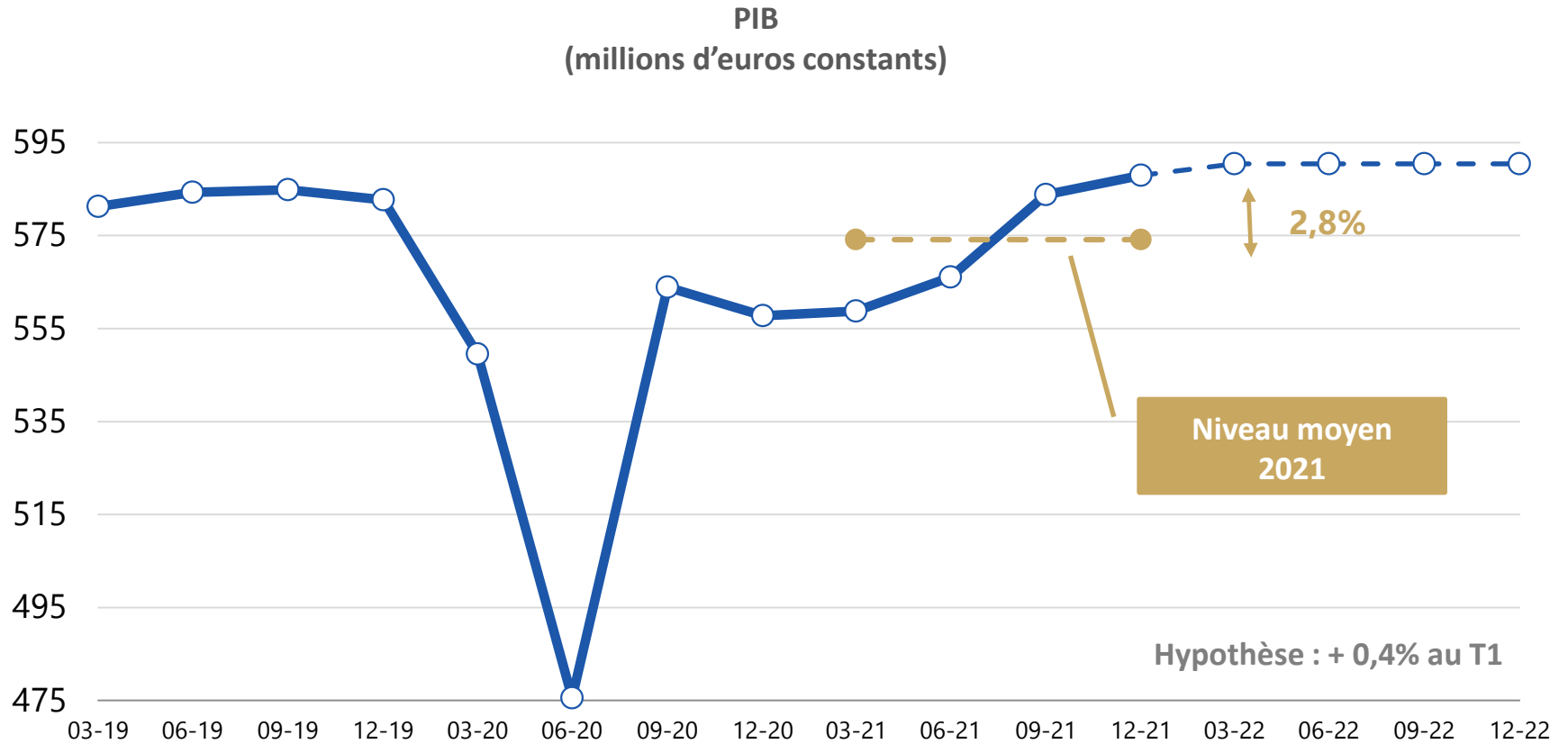
En mars 2022, le solde d'opinion sur les prix prévus et celui, bimestriel, sur les prix passés augmentent et culminent tous deux à leur plus haut niveau depuis le début de ces séries en 1991. Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie diminue nettement mais reste au-dessus de sa moyenne.

Acquis de croissance à la fin 2021 : + 2,4%

PIB
(millions d'euros constants)



Acquis de croissance T1 2022 : + 2,8%

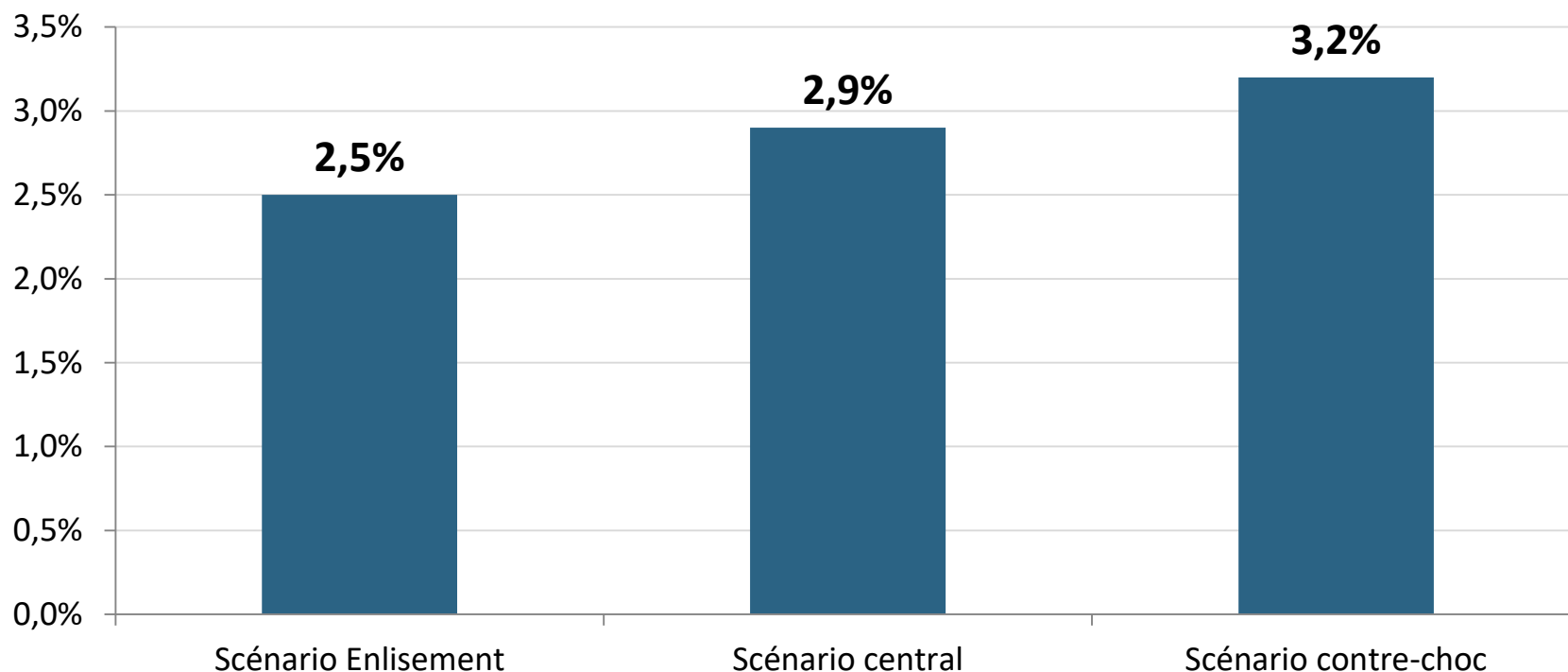


En résumé

- La croissance n'a pas fléchi début 2022 malgré la nouvelle vague de la Covid et la pression exercée par les matières premières.
- Les entreprises avant la guerre en Ukraine étaient portées par un puissant rebond des débouchés mais confrontées à une multiplication de frictions (surchauffe des prix des intrants, goulots d'étranglement en matière d'embauche et d'approvisionnement).
- D'origine principalement importée, l'accélération des prix exerce une ponction sur le pouvoir d'achat de l'ensemble de l'économie.
- Ce choc n'est répercuté qu'en partie au prix à la production. La marge par unité vendue se contracte mais tant que les volumes tiennent les répercussions sur les résultats d'exploitation sont encaissables.
- La détérioration des enquêtes en mars est restée limitée. Toutefois, c'est la solidité des soldes correspondant aux évolutions passées qui tiennent. Le 1^{er} trimestre aura donc été peu impacté par la guerre en Ukraine. En revanche les perspectives (exceptées dans le bâtiment) se détériorent ce qui suggère un 2^{ème} trimestre plus difficile.
- L'impulsion donnée par la puissance publique a été maximale en 2020 – 2021. Sa réactivation est nécessaire pour passer le cap difficile mais si la hausse des matières premières se prolonge cela ne sera pas suffisant pour éviter la stagflation...

Prévisions de croissance 2022

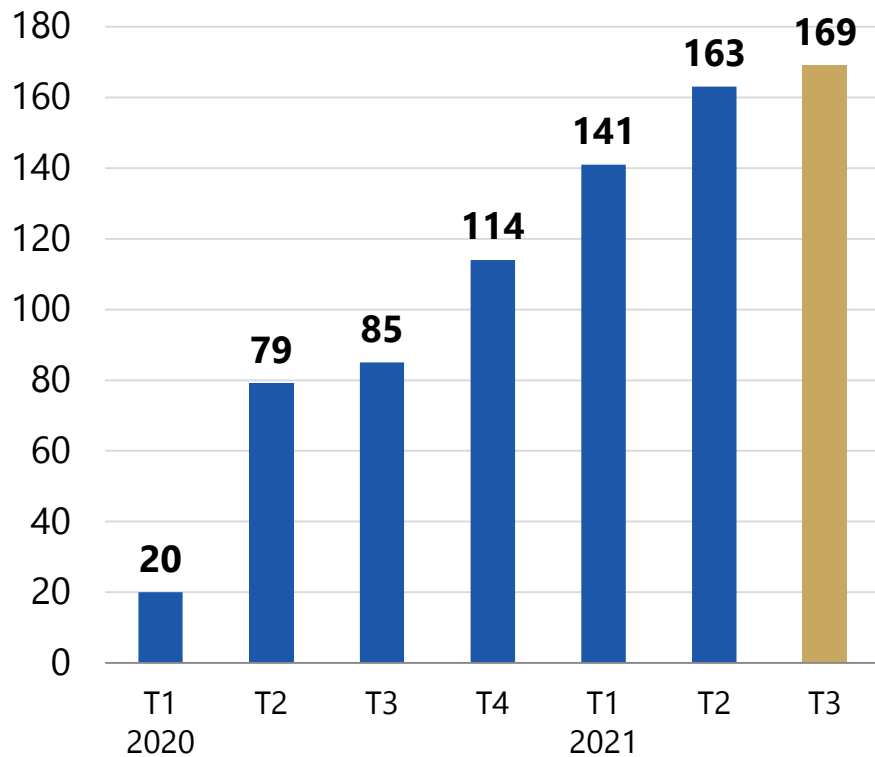
Variation du PIB (2022 / 2021)



Source : Xerfi

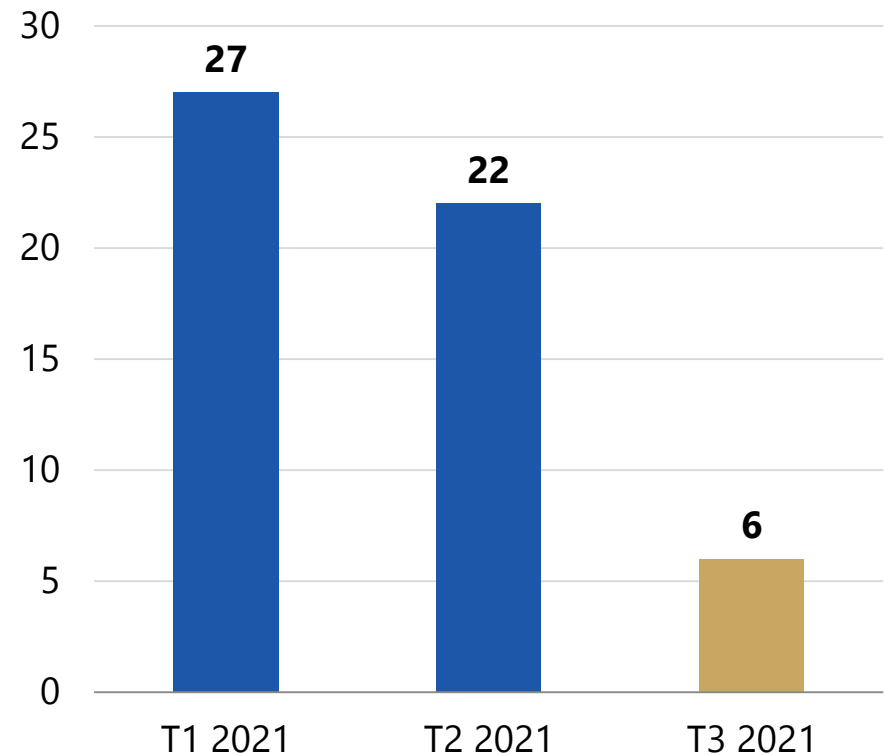
Épargne le bouclier anti-inflation (II)

Cumul trimestriel du surplus d'épargne
(Mds €)



Source : Banque de France

Variation du surplus d'épargne
(Mds €)



Sources : Banque de France , Xerfi

Des Français inquiets pour 2022

Sondage fin décembre 2021

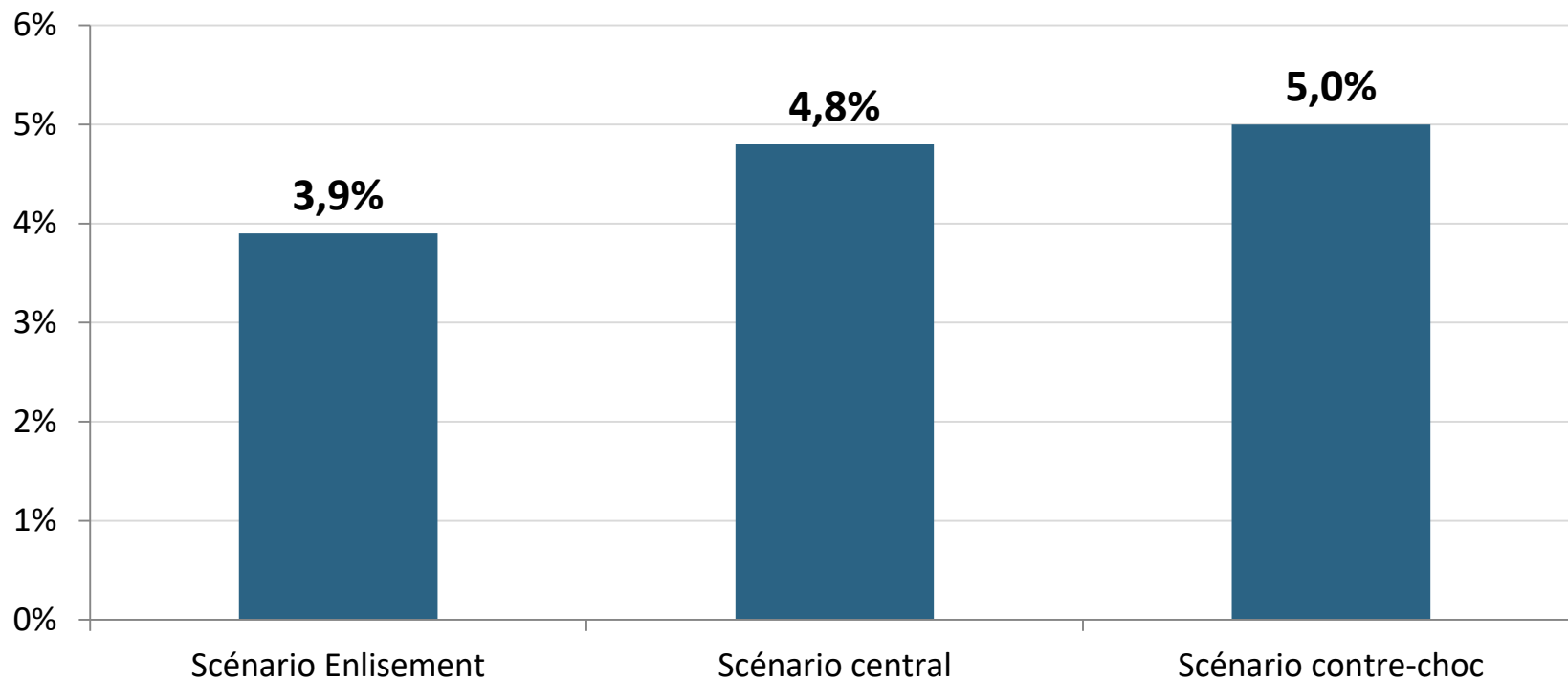


Source : Odoxa

Bonne année ! Cette formule convenue, les Français n'y croient plus et au rituel « bonne santé », encore moins. Interrogés fin décembre, seulement un sur six attend de 2022 qu'elle soit meilleure que 2021, 59% pensent qu'elle sera identique à 2021 et 23% sont persuadés qu'elle sera pire. Sur le front social, 60% pronostiquent un mouvement de type Gilets Jaunes et ce n'est pas plus encourageant sur le front sanitaire : 85% d'entre eux sont persuadés que ne serons pas sortis de la Covid cette année. Le ton est donné.

Prévisions consommation 2022

Variation de la consommation (2022 / 2021)



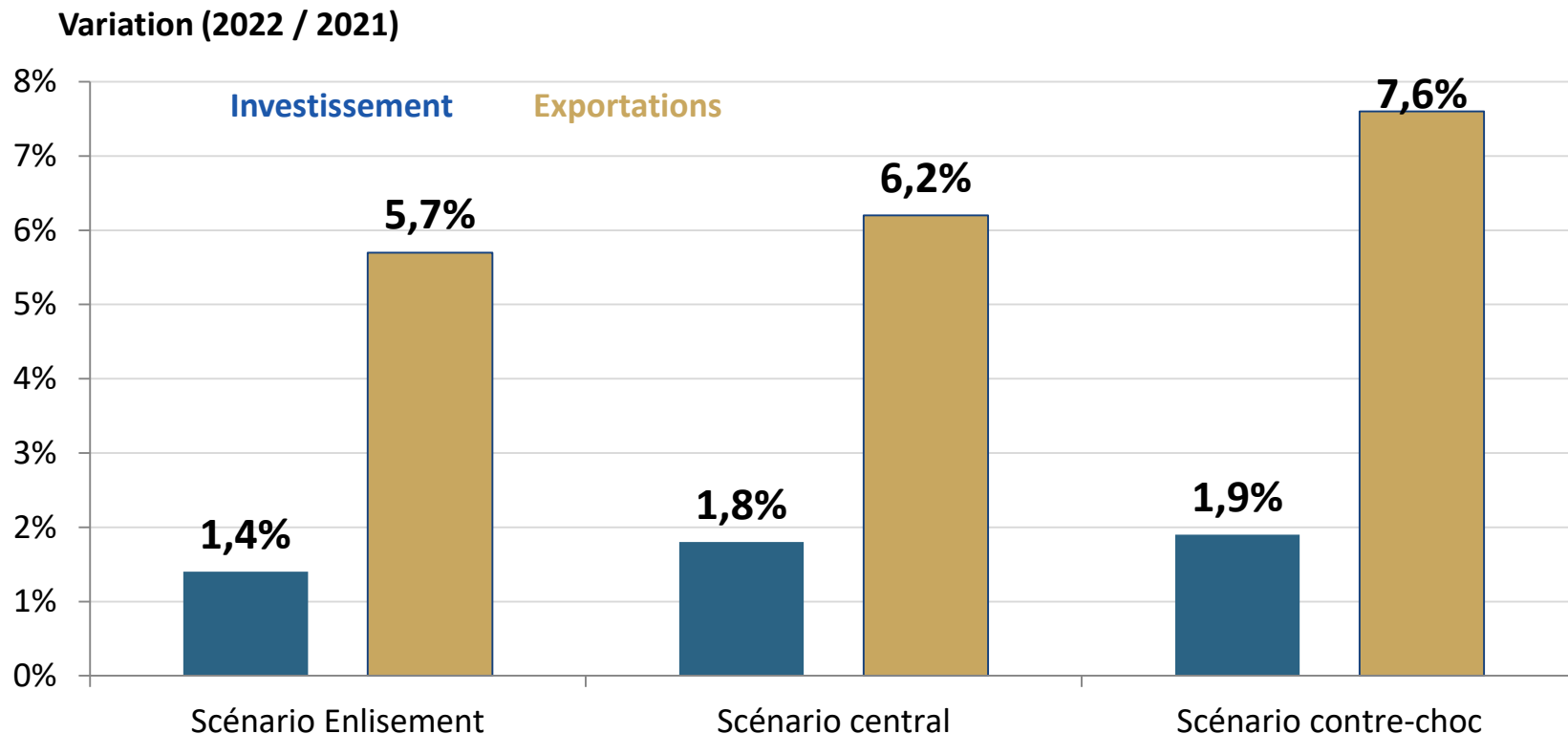
Source : Xerfi

Les mesures de soutiens

4 séries
de mesures

- ➔ **Electricité & Gaz : bouclier tarifaire**
- ➔ **Prime inflation, chèque énergie**
- ➔ **Carburant : remise à la pompe**
- ➔ **Plan de résilience économique et social**

Prévisions système productif 2022



Sources : Insee, Xerfi

Rappel historique

Stagflation

- Mot valise : stagnation – Inflation
- Situation économique du Royaume-Uni au milieu des années 60...
- ... et de l'ensemble des pays industrialisés après le 1^{er} choc pétrolier

France de 1975

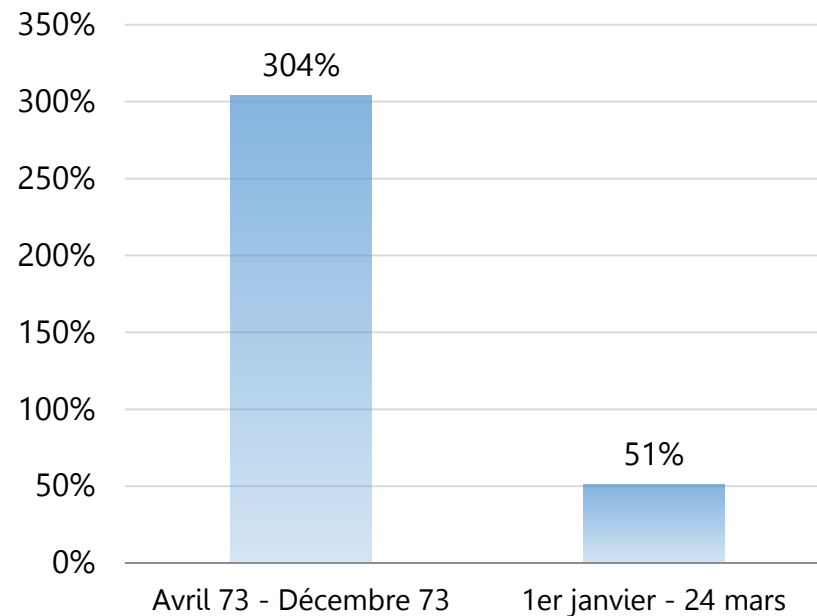
- PIB : -1%
- Inflation : 12,7%
- Chômage : +33% sur l'année

La flambée de l'énergie

Prix du baril de Brent (en dollars)



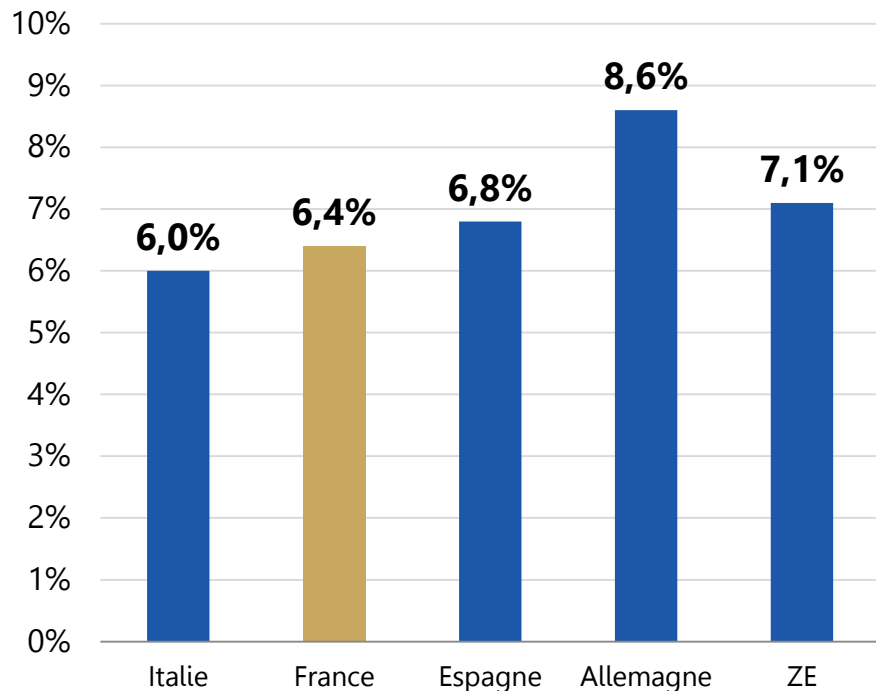
Variation du prix du Brent



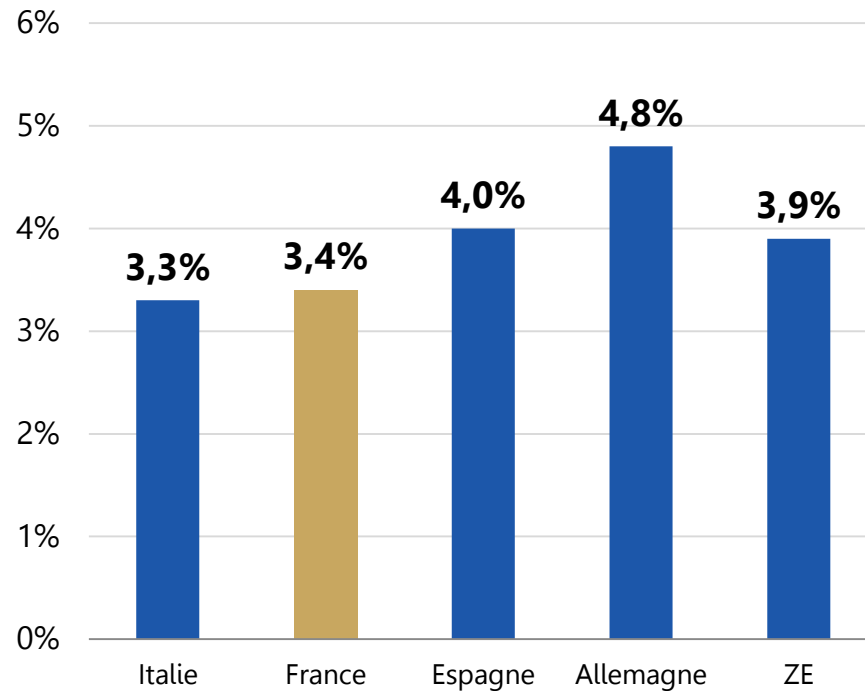
Comme au début des années 70, il y a un choc pétrolier. Ce n'est pas une augmentation progressive mais bien une envolée brutale à laquelle sont soumises les économies avec un baril passé de 70 dollars en début d'année à près de 140 à l'acmé de la flambée après l'entrée des troupes russes en Ukraine le 24 février dernier. Si les prix se sont un peu détendus par la suite, le répit a été de courte durée. C'est violent mais finalement moins qu'au début des années 70, où le prix du pétrole avait explosé de près de 300 % entre janvier 73 et décembre 75, contre 66% depuis le début de l'année.

Les Etats ne pourront pas suivre éternellement

Importations : énergie, métaux, filière alimentaire
(% du PIB de 2019)



Conséquences budgétaires d'une prise en charge totale
(% du PIB de 2021)



Sources : Insee, Eurostat, Douanes Xerfi

En prenant comme base de comparaison 2019, la hausse moyenne des matières premières à la mi-mars 2022 peut-être estimée à 55% sur la période. Les importations d'énergie, de métaux et de l'ensemble de la filière alimentaire rapportées au PIB donnent un *proxy* de ce qui est en jeu pour les principaux pays de la zone euro. Taille des importations, évolution des prix des matières premières permettent ensuite d'estimer ce que devrait être l'effort des Etats s'ils décidaient d'encaisser aujourd'hui la totalité de l'envolée des cours sans avoir recours à un durcissement de la fiscalité ce qui reviendrait à prendre d'une main ce qui a été donné de l'autre.

Scénario : contre-choc

France		2021	2020	2021	2022	2023
PIB		100%	-8,0	7,0	3,2	2,2
Consommation		54%	-7,2	4,8	5,0	2,9
Cons. Publique		25%	-3,2	6,3	1,9	0,7
Investissement		23%	-8,9	11,5	2,0	3,2
Construction		12%	-12,2	14,4	2,0	2,7
Equipement		5%	-11,2	8,8	0,0	4,6
Stocks	*	1%	-0,2	0,0	0,0	-0,1
Exportations		29%	-16,1	9,2	7,6	6,8
Importations		33%	-12,2	7,8	8,3	6,8
Commerce extérieur	*	-3%	-1,1	0,2	-0,4	-0,2
Balance courante	**		-44	-26	-34	-37
Bal. courante (%PIB)			-1,9	-1,0	-1,3	-1,4
Emploi			-0,9	1,8	2,2	0,8
Taux de chômage			8,0	7,9	7,2	6,7
Salaires	***		1,5	1,6	1,5	1,0
Inflation			0,4	1,7	3,6	1,2
Solde sect. public	**		-209	-181	-129	-80
Solde sect. public (% PIB)			-9,1	-7,3	-5,0	-3,0
Dette publique (% PIB)			115	115	112	105
PIB nominal	**		2 301	2 482	2 575	2 658

Variation d'une période sur l'autre, sauf indication contraire :

(*) contribution à la croissance du PIB

** mds d'euros

*** salaire horaire

Scénario : central

France		2021	2020	2021	2022	2023
PIB		100%	-8,0	7,0	2,9	1,7
Consommation		54%	-7,2	4,8	4,8	2,9
Cons. Publique		25%	-3,2	6,3	1,9	0,7
Investissement		23%	-8,9	11,5	1,8	2,5
Construction		12%	-12,2	14,4	1,9	1,9
Equipement		5%	-11,2	8,8	-0,3	4,0
Stocks	*	1%	-0,2	0,0	0,0	-0,1
Exportations		29%	-16,1	9,2	6,2	4,0
Importations		33%	-12,2	7,8	7,3	5,1
Commerce extérieur	*	-3%	-1,1	0,2	-0,5	-0,5
Balance courante	**		-44	-26	-36	-46
Bal. courante (%PIB)			-1,9	-1,0	-1,4	-1,7
Emploi			-0,9	1,8	2,1	-0,2
Taux de chômage			8,0	7,9	7,3	7,8
Salaires	***		1,5	1,6	1,8	1,4
Inflation			0,4	1,7	3,8	2,1
Solde sect. public	**		-209	-181	-141	-93
Solde sect. public (% PIB)			-9,1	-7,3	-5,5	-3,5
Dette publique (% PIB)			115	115	115	112
PIB nominal	**		2 301	2 482	2 568	2 663

Variation d'une période sur l'autre, sauf indication contraire :

(*) contribution à la croissance du PIB

** mds d'euros

*** salaire horaire

Scénario : enlèvement

France		2021	2020	2021	2022	2023
PIB		100%	-8,0	7,0	2,5	0,8
Consommation		54%	-7,2	4,8	3,9	1,0
Cons. Publique		25%	-3,2	6,3	1,9	0,7
Investissement		23%	-8,9	11,5	1,4	1,7
Construction		12%	-12,2	14,4	1,6	1,8
Equipement		5%	-11,2	8,8	-1,0	1,7
Stocks	*	1%	-0,2	0,0	0,0	-0,1
Exportations		29%	-16,1	9,2	5,7	3,0
Importations		33%	-12,2	7,8	6,5	3,3
Commerce extérieur	*	-3%	-1,1	0,2	-0,4	-0,2
Balance courante	**		-44	-26	-34	-38
Bal. courante (%PIB)			-1,9	-1,0	-1,3	-1,4
Emploi			-0,9	1,8	2,0	-0,3
Taux de chômage			8,0	7,9	7,4	8,0
Salaires	***		1,5	1,6	1,8	1,4
Inflation			0,4	1,7	4,1	2,7
Solde sect. public	**		-209	-181	-153	-106
Solde sect. public (% PIB)			-9,1	-7,3	-6,0	-4,0
Dette publique (% PIB)			115	115	118	112
PIB nominal	**		2 301	2 482	2 557	2 643

Variation d'une période sur l'autre, sauf indication contraire :

(*) contribution à la croissance du PIB

** mds d'euros

*** salaire horaire

- 1. L'enquête Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise
- 2. L'économie augmentée
- 3. Les hypothèses fortes de deux scénarios extrêmes
- 4. Tendances à court terme et prévisions 2022 – 2023
- **5. Séance de questions réponses**

Annexes

A retenir (I)

- **Pétrole**

Dans le nouveau contexte géopolitique forgé par l'agression militaire russe en Ukraine, l'incertitude qui entoure nos prévisions de cours est très forte, car le prix moyen du Brent sur l'année 2022 dépendra de façon déterminante de la durée de la guerre et des sanctions internationales qu'elle implique. Il dépasserait les 120 \$/baril dans le scénario d'un enlisement du conflit militaire et d'un embargo occidental prolongé des importations en provenance de la Russie, compte tenu du choc d'offre négatif que le marché mondial subirait pendant plusieurs trimestres. À l'inverse, dans le cas d'une fin rapide de la guerre, le retour soudain de l'offre russe, combiné à la mobilisation de sources d'approvisionnement alternatives et des stocks stratégiques des pays consommateurs, pourrait se traduire par un contre-choc sur le cours du Brent, avec un retour en deçà des 80 \$/baril au second semestre de cette année.

Ces deux scénarios « extrêmes » encadrent notre prévision centrale de cours à 100 \$/baril en moyenne annuelle sur 2022, soit une hausse de plus de 40% par rapport au cours moyen de 2021. Ce scénario table sur un retour à un peu plus de 90 \$/baril en fin d'année. En effet, au-delà de la situation géopolitique, les fondamentaux du marché ne laissent pas présager des nouvelles hausses de prix. Malgré son fort rebond après la chute historique du printemps 2020, la demande mondiale de pétrole reste inférieure, compte tenu notamment de la crise durable du transport aérien. Sans les coupes de production des pays de l'Opep+, le marché serait ainsi depuis longtemps en excès d'offre, une situation qu'il devrait d'ailleurs retrouver au second semestre de cette année, d'après les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie.

A retenir (II)

- **Gaz**

Les cours de référence du gaz naturel en Europe, Amérique et Asie sont beaucoup moins corrélés que les cours du pétrole (Brent et WTI, notamment). Le gaz se caractérise par une transportabilité bien moindre que le pétrole, allant de pair avec une relative indépendance des grands marchés régionaux, même si l'essor du gaz naturel liquéfié (GNL), transportable par bateau, a contribué à une plus grande fluidité des flux internationaux ces dernières années. Entre le début des années 2000 et 2019 le cours européen a toujours évolué dans la fourchette des prix américains (le moins cher) et du GNL japonais (plus élevé), oscillant entre 5 et 13 \$/mbtu (million de *british thermal units*) selon les années. Après la chute de 2020, le prix du gaz européen a en revanche rebondi bien plus fortement que les autres prix régionaux et que le cours du pétrole, auquel il était assez bien corrélé auparavant.

En 2021, il a dépassé les 16 \$/mbtu en moyenne annuelle (+400% par rapport à 2020). L'envolée a été particulièrement spectaculaire au 2nd semestre (de 9 \$ en mai à 38 \$ en décembre) et a été due à plusieurs incidents dans les pays fournisseurs (Russie et Norvège, notamment), provoquant un resserrement de l'offre dans un contexte de forte reprise de la demande. La Russie est le premier pays fournisseur de l'Union européenne en gaz naturel (avec une part de 41% dans ses importations en 2020). Ainsi, l'attaque militaire russe à l'Ukraine a entraîné un nouveau sursaut du cours européen du gaz qui a touché un nouveau record mensuel en mars (à 42,4 \$/mbtu). Compte tenu de l'énorme acquis de croissance en début d'année, le repli du cours attendu au second semestre ne pourra pas éviter au gaz européen une nouvelle hausse en moyenne annuelle en 2022. Dans notre scénario central, elle sera de l'ordre de 60%.

A retenir (III)

- **Cours des matières premières agricoles**

L'indice synthétique GSCI des cours des matières premières agricoles a fortement rebondi du point bas touché au printemps 2020. Entre mai 2020 et mars 2022, il a affiché une hausse de 106%, atteignant ce dernier mois un pic sur 11 ans. Cette tendance, tirée par la remontée des cours du maïs, du soja, du sucre, du café et du blé, a été le résultat combiné d'aléas climatiques affectant les récoltes dans les deux hémisphères, d'une forte hausse de la demande chinoise et d'un mouvement de restockage dans les pays importateurs. Depuis fin février, la hausse des cours agricoles est alimentée par l'éclatement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, qui figurent parmi les principaux producteurs mondiaux de blé, maïs et engrais azotés. La part cumulée de ces deux pays dans les exportations mondiales de céréales approche 20%.

Au-delà des aléas climatiques, géopolitiques et conjoncturels, les fondamentaux des marchés plaident pour un ajustement baissier des cours des matières premières agricoles. Cela devrait conduire, dans l'hypothèse d'une résolution du conflit en Europe orientale avant l'été, à une hausse plus modérée des cours en 2022, comparée aux taux de croissance à deux chiffres observés en 2021. Le scénario d'une remontée durable des cours, comme celui qui a fait suite à la crise de 2008-2009, nous semble improbable dans le contexte actuel. Les stocks mondiaux de céréales sont deux fois plus abondants qu'il y a dix ans, le transport en vrac est nettement moins cher et la production mondiale est répartie dans un plus large nombre de pays et donc moins sensibles au risque d'épisodes climatiques défavorables.

A retenir (IV)

- **Cours des métaux industriels**

Les cours des métaux industriels ont rebondi fortement après la crise sanitaire, en lien avec la reprise de l'activité industrielle, mais aussi en raison d'un choc négatif sur l'offre minière et les services logistiques. Ainsi, entre avril 2020 et mars 2021, les cours de cuivre, de l'aluminium et du zinc ont plus que doublé, tandis que celui du nickel a triplé. Ces hausses ont été alimentées aussi par la spéculation et par une forte reprise de la demande de l'industrie chinoise. Avec la normalisation de l'activité minière et le ralentissement de la production manufacturière chinoise, la dynamique des cours des métaux devrait se modérer au cours des prochains mois, à l'image du repli du minerai de fer depuis l'été dernier. Certes, ce ralentissement serait reporté en cas de prolongement du conflit russo-ukrainien. La Russie a un poids d'environ 10% dans la production mondiale de nickel, de 6% dans celle d'aluminium et de 4% dans celle d'acier. La part cumulée de Russie et Ukraine dans les exportations mondiales de minerai de fer s'élève à 4,5%. Dans ce contexte, un arrêt prolongé de la production ukrainienne et un embargo international des exportations russes aurait un fort impact haussier sur les cours mondiaux des métaux.

Matières premières agricoles : café

Café arabica (ICE ATLANTA)

Unité : US\$ CENTS / LIVRE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

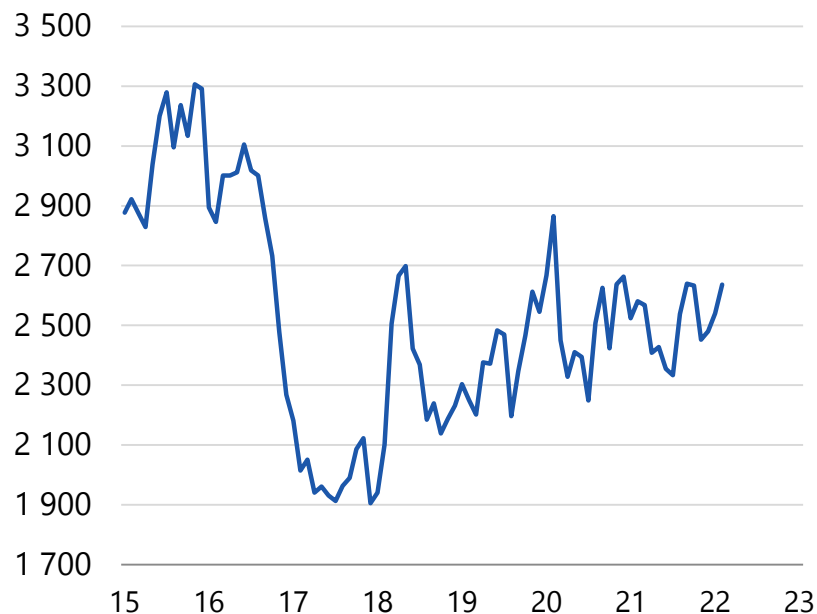
	Cours	variation
2015	132,7	-25,2%
2016	136,0	2,5%
2017	133,0	-2,2%
2018	112,6	-15,3%
2019	101,3	-10,1%
2020	111,0	9,6%
2021	168,3	51,6%
2022p	202,6	20,4%
2023p	172,7	-14,7%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Matières premières agricoles : cacao

Cacao (ICE ATLANTA)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	3 090	2,8%
2016	2 851	-7,7%
2017	2 005	-29,7%
2018	2 307	15,1%
2019	2 385	3,4%
2020	2 518	5,6%
2021	2 495	-0,9%
2022p	2 617	4,9%
2023p	2 681	2,4%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Matières premières agricoles : sucre

Sucre contrat n°11 (NEW YORK)

Unité : US\$ CENTS / LIVRE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	13,1	-19,6%
2016	18,2	38,4%
2017	15,8	-13,2%
2018	12,3	-22,3%
2019	12,4	0,7%
2020	12,9	4,4%
2021	17,9	38,5%
2022p	18,6	4,0%
2023p	18,1	-2,7%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Matières premières agricoles : blé

Blé (CHICAGO)

Unité : US\$ CENTS / BOISSEAU DE 60 LIVRES



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	514,9	-22,7%
2016	433,1	-15,9%
2017	439,9	1,6%
2018	498,7	13,4%
2019	436,6	-12,5%
2020	485,2	11,1%
2021	683,2	40,8%
2022p	864,1	26,5%
2023p	777,4	-10,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Matières premières agricoles : maïs

Maïs (CHICAGO)

Unité : US\$ CENTS / BOISSEAU DE 60 LIVRES



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	376,7	-9,4%
2016	358,4	-4,9%
2017	359,3	0,3%
2018	368,0	2,4%
2019	383,3	4,1%
2020	363,3	-5,2%
2021	581,0	59,9%
2022p	665,7	14,6%
2023p	600,5	-9,8%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Matières premières agricoles : soja

Graines de soja (CHICAGO)

Unité : US\$ CENTS / BOISSEAU DE 60 LIVRES



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	941	-24,4%
2016	978	3,9%
2017	954	-2,5%
2018	900	-5,6%
2019	861	-4,3%
2020	944	9,7%
2021	1 377	45,8%
2022p	1 505	9,3%
2023p	1 403	-6,8%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Mat. premières agro-industrie : coton

Coton index A (LIVERPOOL)

Unité : US\$ CENTS / 0,45 Kg



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	70,4	-15,3%
2016	74,2	5,4%
2017	83,6	12,6%
2018	91,4	9,3%
2019	77,9	-14,8%
2020	71,9	-7,7%
2021	101,2	40,7%
2022p	122,3	20,9%
2023p	107,7	-12,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Mat. premières agro-industrie : laine

Laine d'Australie, Eastern Market Indicator

Unité : penny / Kg



Source : Feri, dernier point décembre 2021

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	98,0	9,8%
2016	106,8	8,9%
2017	111,9	4,8%
2018	129,4	15,7%
2019	124,7	-3,7%
2020	100,8	-19,1%
2021	89,9	-10,9%
2022p	96,7	7,6%
2023p	95,3	-1,4%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Mat. premières agro-industrie: PAP

Pâte à papier (CHINE)

Unité : YUAN / TONNE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

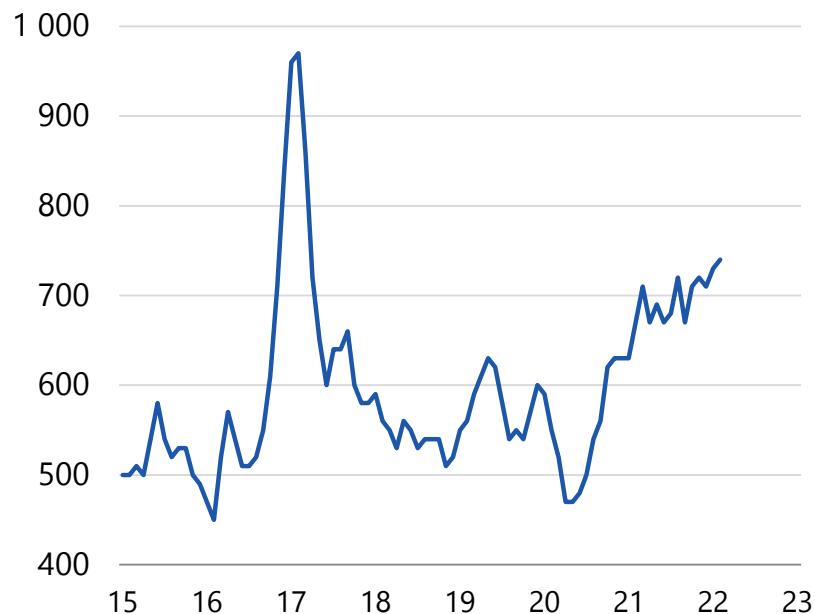
	Cours	variation
2015	4 562,9	-1,0%
2016	4 301,2	-5,7%
2017	5 603,6	30,3%
2018	6 137,1	9,5%
2019	4 697,6	-23,5%
2020	4 027,5	-14,3%
2021	5 491,7	36,4%
2022p	6 060,3	10,4%
2023p	5 467,0	-9,8%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Mat. premières agro-industrie : caoutchouc

Caoutchouc R.S.S. N.1 (KUALA LUMPUR)

Unité : CENTS RINGGIT / TONNE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	520	-6,0%
2016	567	9,0%
2017	705	24,4%
2018	543	-22,9%
2019	578	6,4%
2020	547	-5,5%
2021	688	25,8%
2022p	730	6,2%
2023p	697	-4,6%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux précieux : or

Or (LONDRES)

Unité : \$ / ONCE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	1 160	-8,4%
2016	1 248	7,6%
2017	1 257	0,7%
2018	1 269	1,0%
2019	1 392	9,7%
2020	1 770	27,1%
2021	1 800	1,7%
2022p	1 850	2,8%
2023p	1 736	-6,2%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux précieux : argent

Argent

Unité : US\$ CENTS / ONCE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	1 569	-17,7%
2016	1 710	9,0%
2017	1 705	-0,3%
2018	1 571	-7,9%
2019	1 620	3,1%
2020	2 051	26,7%
2021	2 516	22,7%
2022p	2 342	-6,9%
2023p	2 225	-5,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux industriels : cuivre

Cuivre grade A settlement (LONDRES)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	5 501	-19,8%
2016	4 863	-11,6%
2017	6 162	26,7%
2018	6 525	5,9%
2019	6 005	-8,0%
2020	6 168	2,7%
2021	9 314	51,0%
2022p	9 611	3,2%
2023p	8 699	-9,5%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux industriels : aluminium

Aluminium haut grade settlement (LONDRES)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

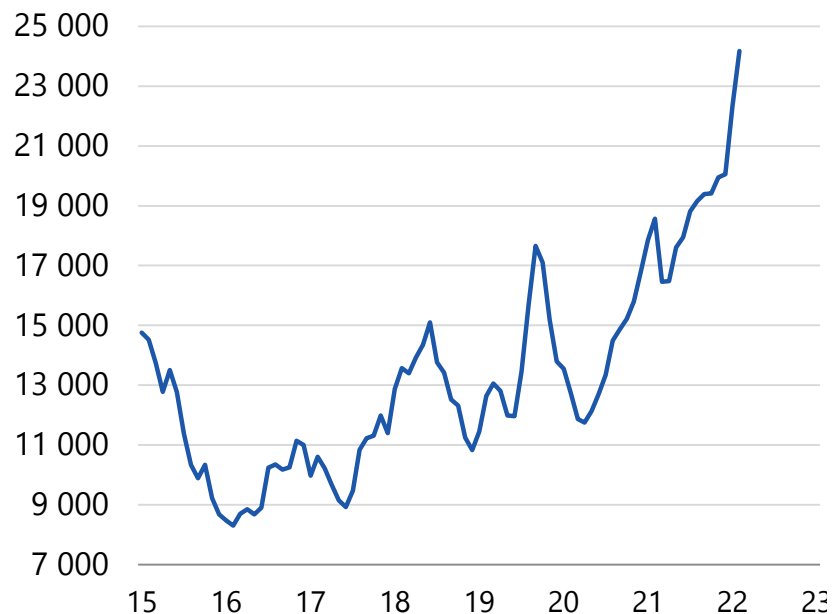
	Cours	variation
2015	1 663	-10,9%
2016	1 603	-3,6%
2017	1 967	22,7%
2018	2 109	7,2%
2019	1 791	-15,1%
2020	1 702	-5,0%
2021	2 475	45,5%
2022p	3 143	27,0%
2023p	2 641	-16,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux industriels : nickel

Nickel settlement (LONDRES)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	11 828	-29,9%
2016	9 591	-18,9%
2017	10 399	8,4%
2018	13 110	26,1%
2019	13 899	6,0%
2020	13 771	-0,9%
2021	18 475	34,2%
2022p	24 555	32,9%
2023p	18 669	-24,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux industriels : zinc

Zinc settlement (LONDRES)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	1 935	-10,5%
2016	2 092	8,1%
2017	2 892	38,2%
2018	2 923	1,1%
2019	2 552	-12,7%
2020	2 268	-11,1%
2021	2 999	32,3%
2022p	3 659	22,0%
2023p	2 926	-20,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Métaux industriels : étain

Étain pureté 99,85% (LONDRES)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	16 030	-26,8%
2016	17 929	11,8%
2017	20 050	11,8%
2018	20 139	0,4%
2019	18 659	-7,4%
2020	17 125	-8,2%
2021	32 266	88,4%
2022p	40 526	25,6%
2023p	33 635	-17,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Energie : pétrole (BRENT)

Pétrole (BRENT)

Unité : \$ / BARIL



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

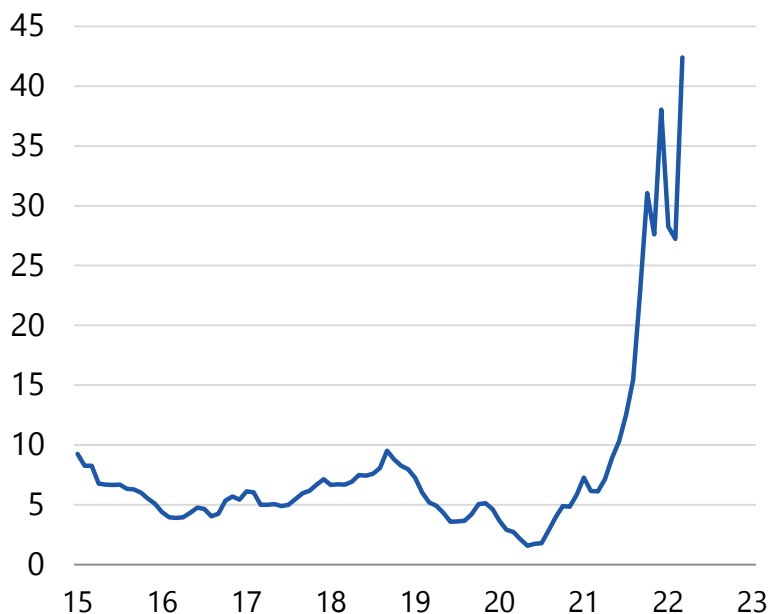
	Cours	variation
2015	52,7	-47,2%
2016	44,2	-16,0%
2017	54,8	23,9%
2018	71,0	29,4%
2019	64,3	-9,3%
2020	41,8	-35,1%
2021	70,7	69,3%
2022p	100,0	41,5%
2023p	83,0	-17,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Energie : gaz (EUROPE)

Gaz (EUROPE)

Unité : \$ / MMBTU



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	10,05	-14,7%
2016	6,82	-32,1%
2017	4,56	-33,1%
2018	5,72	25,3%
2019	7,68	34,4%
2020	4,80	-37,5%
2021	3,24	-32,5%
2022p	16,12	397,0%
2023p	25,62	59,0%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Energie : charbon

Charbon

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point janvier 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	58,9	-16,0%
2016	66,1	12,2%
2017	88,5	33,9%
2018	107,0	20,9%
2019	77,9	-27,2%
2020	60,8	-22,0%
2021	138,1	127,1%
2022p	182,9	32,5%
2023p	120,2	-34,3%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Minerais de fer

Minerais de fer (TIANJIN)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point février 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	56	-42,4%
2016	58	4,6%
2017	72	22,8%
2018	70	-2,8%
2019	94	34,5%
2020	108,9	16,1%
2021	161,7	48,4%
2022p	131,0	-19,0%
2023p	109,0	-16,8%

Source : Feri, prévisions Xerfi

Acier

Acier (hot Rolled Coil)

Unité : \$ / TONNE



Source : Feri, dernier point mars 2022

Tableau des prévisions

	Cours	variation
2015	422	-26,4%
2016	455	7,6%
2017	602	32,4%
2018	648	7,7%
2019	527	-18,7%
2020	527	-0,1%
2021	1 142	117,0%
2022p	1 256	9,9%
2023p	1 038	-17,4%

Source : Feri, prévisions Xerfi